

# MARCHER PAR L'ESPRIT

HENRI VIAUD-MURAT



Éditions Bible et Foi  
Collection "les Anciens sentiers"

# Marcher par L'esprit

Par Henri Viaud-Murat

Enseignant itinérant



« Je veux proclamer avec force qu'il est possible de marcher pleinement par l'esprit sur cette terre de misère ! »



**BIBLE ET FOI**

POUR LE PERFECTIONNEMENT DES SAINTS

ÉDIFICATION  
CHRÉTIENNE

Éditions Bible et Foi  
[www.bible-foi.com](http://www.bible-foi.com)  
Bibliothèque Chrétienne en ligne

Chères amies, chers amis,

Afin que tous ces messages soient reçus de manière appropriée et portent les meilleurs fruits, nous vous encourageons à les lire et les relire, dans un esprit de prière. **Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées** (Ésaïe 55 v. 8). Il vous sera donc très profitable de prier-lire tous les versets cités au cours de chaque article et de prier tout en progressant dans votre lecture ; insistez auprès du Seigneur pour qu'il vous révèle ce dont vous avez besoin spirituellement.

Nous devons comprendre que le Seigneur Jésus veut nous expliquer sa Parole dans tous les détails, mais à condition que nous soyons vraiment ses disciples, avec un cœur de disciple. Pour connaître les mystères du royaume de Dieu, les disciples ont simplement interrogé Jésus. Il en est de même pour nous. Disons-lui : *« Seigneur, je ne veux pas me limiter à une compréhension intellectuelle de la croix et de la marche victorieuse. Je veux vraiment que le Saint-Esprit fasse son œuvre dans mon cœur, pour que je puisse entrer par la foi dans toutes tes révélations ! »*

Bonne lecture - Bible et Foi

© Nous espérons que beaucoup bénéficieront de ces richesses spirituelles. Nous vous invitons donc à télécharger ces documents et à les partager largement, gratuitement, et dans leur intégralité. Pour toute reproduction sur votre site/blog, un lien vers [www.bible-foi.com](http://www.bible-foi.com) serait bien apprécié.

Merci beaucoup.

- Photo couverture : Pixabay.
- Collection Bible et Foi – « Les Anciens Sentiers ».
- Édition numérique – Association Bible et Foi – (2022).
- Avec l'aimable autorisation de Henri Viaud-Murat pour Bible et Foi.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Chapitre 1</b> : Constat du problème.....	6
<b>Chapitre 2</b> : Un point de départ obligé : la nouvelle naissance.....	11
<b>Chapitre 3</b> : L'objectif final : être semblable à Christ.....	16
<b>Chapitre 4</b> : On ne devient que ce que l'on est déjà.....	20
<b>Chapitre 5</b> : Le vrai fondement : notre nature nouvelle en Christ.....	24
<b>Chapitre 6</b> : La chair et les étapes de la libération.....	31
<b>Chapitre 7</b> : Comment la chair considère la marche par l'esprit.....	41
<b>Chapitre 8</b> : Des solutions qui n'en sont pas.....	44
<b>Chapitre 9</b> : La prédication de la croix, clef de la victoire.....	51
<b>Chapitre 10</b> : La croix, passage obligé.....	55
<b>Chapitre 11</b> : Les ruses de la chair pour éviter la croix.....	59
<b>Chapitre 12</b> : Le renouvellement de l'âme.....	65
<b>Chapitre 13</b> : Le corps, tabernacle et instrument.....	67
<b>Chapitre 14</b> : L'homme spirituel n'est pas désincarné.....	70
<b>Chapitre 15</b> : Un apprentissage concret auprès du Maître.....	73
<b>Chapitre 16</b> : Une marche permanente par la foi.....	77
<b>Chapitre 17</b> : L'Esprit, l'eau et le sang.....	80
<b>Chapitre 18</b> : La marche par l'esprit, mode d'emploi pratique.....	83
<b>Chapitre 19</b> : Le vrai grand réveil final.....	96

# Chapitre un

---

## Constat du problème.

---

« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux... » (Galates 5 v. 16 et 17). Pour beaucoup de Chrétiens, ce commandement de la Bible semble être très mystérieux et bien inaccessible.

Comme s'ils étaient engagés dans un voyage sans en connaître le but final, ni les étapes principales. Pourtant, aucun autre commandement n'est plus important que celui-là, en ce qui concerne la marche chrétienne.

**Ceux qui ont appris du Seigneur à marcher par l'esprit, détiennent la solution de tous les problèmes pratiques de la vie.** Ils ont compris ce que signifie « régner dans la vie ». Atteindre ce but nous permet de glorifier réellement le Seigneur. La création tout entière attend avec impatience la manifestation des fils de Dieu. Nous pouvons être des fils de Dieu par notre nouvelle naissance, mais, si nous ne marchons pas par l'esprit, nous continuons à nous conduire plus ou moins comme les païens, et nous sommes les plus malheureux des hommes !

Nous entrons souvent dans la vie chrétienne remplie d'espérance, éblouis devant la découverte de la grandeur de l'œuvre de Christ et des promesses magnifiques de la Bible. Une voie royale semble s'ouvrir devant nous, dans une lumière que rien ne semble pouvoir assombrir.

Nous savons bien qu'une vie nouvelle a pénétré en nous par notre conversion à Christ. Nous avons confessé nos péchés. Nous avons la certitude que nous avons été pardonnés, et que nous sommes des créatures nouvelles en Christ. Mais les problèmes ne tardent pas à s'accumuler. Certains péchés tenaces, des traits de caractères, nous font régulièrement chuter, et toutes nos résolutions ne parviennent pas à nous donner une victoire définitive.

Nos relations continuent à être mauvaises avec certaines personnes considérées comme « insupportables », qui sont souvent parmi les plus proches de nous. Nous faisons tout pour trouver une solution définitive. Nous jeûnons, nous prions, nous courons de séminaire en convention, nous rencontrons toutes sortes d'hommes de Dieu confirmés. Nous passons sans transition des hauteurs les plus vertigineuses aux gouffres les plus profonds.

Parfois, dans un complet découragement, nous commençons à nous demander si nous sommes vraiment passés par une nouvelle naissance, et nous sommes prêts à tout abandonner. Mais notre conscience nous rappelle que nous n'aurions aucune joie véritable, aucune paix de l'esprit, à retourner dans le monde, après tout ce que nous avons connu du Seigneur et de la vie chrétienne.

Si nous sombrons dans la révolte et dans le péché, nous continuons à être les plus malheureux des hommes, et nous reprenons à notre compte le cri de détresse de l'apôtre Paul dans Romains 7 v. 24 : « **Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?** ». Nous n'avons même pas la consolation de pouvoir aussitôt ajouter, comme lui : « **Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !** » (v. 25).

### **Le problème est clair.**

**Nous marchons par la chair.** Nous savons que nous devrions marcher par l'esprit, mais nous n'y parvenons pas. Quand nous pensions y être parvenus, nous réalisons bientôt que la puissance de la chair n'était pas vaincue, et que celle que nous croyions morte est toujours bien vivante. Alors, nous finissons par ne plus rien y comprendre : « Marcher par l'esprit » reste pour nous une énigme.

Il n'y a rien de plus désespérant ni de plus frustrant, que de se sentir obligé de faire quelque chose, en ayant le sentiment que l'on n'a aucun moyen d'y parvenir. Comme si on nous demandait de construire une maison sans aucun outil. Nous lisons bien tous les passages de la Bible qui nous parlent de la victoire de Christ et de la marche par l'esprit. Mais ils ne semblent pas pouvoir s'appliquer à nos problèmes concrets de notre vie de tous les jours.

Nous sommes comme devant une merveilleuse vitrine chargée de produits délicieux et alléchants. On nous invite à nous servir, mais la porte est fermée, et la vitre est épaisse.

Peut-être que cette description ne vous concerne aucunement. Mais je sais qu'elle concerne une multitude de Chrétiens, affamés de vie nouvelle et d'une relation plus profonde avec un Seigneur qu'ils aiment, et qu'ils voudraient parfaitement servir, mais qui croulent sous la culpabilité de leurs échecs et de leurs impossibilités.

Beaucoup finissent par accepter des compromis qu'ils haïssent pourtant, ou attendent passivement une hypothétique délivrance, en laquelle ils ne croient plus. Ils ne comptent que sur la grâce d'un Dieu miséricordieux, qui finira par avoir pitié d'eux.

**D'autres s'enfoncent dans l'hypocrisie d'une vie chrétienne de façade.** Mais ils ne transmettent pas la Vie de Christ, parce qu'ils n'en sont pas remplis. S'ils parviennent à tromper leurs semblables, ou à se tromper eux-mêmes, ils sont comme des vases vides qui ne font prospérer aucune fleur ; des vases remplis de sable sec, où rien ne semble pousser. Ils se réfugient souvent dans un légalisme strict qui ne fait que trahir leur impuissance à marcher par l'esprit, et, finalement, leur détresse spirituelle profonde.

### **Amis chrétiens.**

Ce petit ouvrage sans prétention est écrit pour vous encourager dans votre recherche du Seigneur et de la perfection. Je veux proclamer avec force qu'il est possible de marcher pleinement par l'esprit sur cette terre de misère. Je veux affirmer que le Seigneur le veut, et qu'Il a déjà tout accompli, et pourvu d'avance à tous nos besoins dans ce domaine.

Il est prêt à répondre au cri de l'âme angoissée de ses enfants sincères, qui veulent vraiment apprendre de lui à marcher par l'esprit, pour ne plus accomplir les œuvres de la chair.

« Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Galates 5 v. 19 à 23).

Marcher par l'esprit, c'est faire disparaître de notre vie les œuvres de la chair, pour manifester pleinement ce beau fruit de l'esprit, qui n'est autre que le caractère de notre Seigneur Jésus-Christ. Tous nos problèmes, personnels, familiaux, ou d'église, proviennent de l'action de la chair, parce que nous n'avons pas appris à marcher par l'esprit.

Cessons de rendre Satan et ses démons responsables de nos problèmes. Ils ne pourraient plus rien faire, s'ils avaient en face d'eux des chrétiens qui marchent réellement par l'esprit, comme leur Seigneur.

Apprendre à marcher par l'esprit devrait être l'objectif unique de tout chrétien né de nouveau. Apprendre aux brebis du Seigneur à marcher par l'esprit devrait être l'objectif unique de tout ancien et de tout pasteur et berger du troupeau.

**Il est vrai que l'on ne peut bien expliquer que ce que l'on a compris et vécu soi-même.**

Combien il est triste de voir que les responsables des églises chrétiennes, dans leur immense majorité, n'ont pas fait de la marche par l'esprit le but unique de leur vie, pour pouvoir aider les brebis à l'atteindre elles-mêmes.

Que d'agitation et d'activités fébriles déployées pour tenter de masquer le problème, pour habiller la chair et la rendre acceptable, alors que Dieu l'a condamnée à mort.

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de

l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Éphésiens 4 v. 11 à 15).

N'est-ce pas clair ? N'est-ce pas à la fois l'ordre et l'objectif du Seigneur pour nous tous ici-bas ?

Dieu ordonnerait-Il quelque chose d'impossible ?

## Chapitre deux

---

### Un point de départ obligé : la nouvelle naissance.

---

« Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau » (Jean 3 v. 5 à 7).

Cela semble évident, mais il faut le dire : Inutile d'essayer d'apprendre à marcher par l'esprit, si l'on n'est pas né de nouveau. On ne ferait qu'apprendre des préceptes moraux, qui ne sont pas mauvais en soi, mais qui ne transmettent aucune vie de Christ. **La vie de Christ ne se trouve pas dans la morale chrétienne. Elle se trouve en Christ et en lui seul.**

Marcher par l'esprit peut aussi signifier : « Marcher concrètement dans la vie de Christ ». Si je veux marcher dans la vie de Christ, je dois être participant de cette vie par ma nouvelle naissance spirituelle. Nous sommes tous nés dans le péché sur cette terre. Nous avons hérité d'une nature de péché, à cause de la chute de nos ancêtres (Adam et Eve). Nous n'avons rien fait pour hériter de cette nature de mort. Mais nous pouvons faire quelque chose pour en sortir.

Le problème que Dieu veut régler définitivement dans notre vie, ce n'est pas le fait de commettre des péchés. Le Seigneur ne se satisfait pas de nous pardonner constamment les péchés que nous commettons et que nous lui confessons. Ce qu'Il désire, c'est nous voir véritablement changer de vie pour ne plus pratiquer le péché, et pour marcher par l'esprit, c'est-à-dire dans une victoire concrète sur le péché.

C'est pour cela qu'Il a envoyé sur cette terre son Fils Jésus, né dans un corps semblable au nôtre, mais sans péché. Il est le seul à n'avoir jamais péché, parce qu'Il était Dieu incarné. Il a été tenté en toutes choses, mais sans commettre de péché, car il n'avait rien dans sa nature sainte qui puisse le pousser à pécher.

Il n'a jamais été « amorcé par ses propres convoitises », car il n'y avait dans sa chair pure, aucune loi de péché et de mort, contrairement à la nôtre.

Il fallait qu'il soit ainsi, pour porter la condamnation du péché à notre place. Dieu est un Dieu juste. Dans sa loi parfaite, il n'y a qu'une seule condamnation pour le péché : La mort. Le moindre péché commis nous condamne à mort devant Dieu.

« Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela, afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.

Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu » (Romains 8 v. 3 à 8).

Ceux qui naissent sur cette terre, étant nés dans le péché, sont sous la domination de la chair, dans laquelle habite le péché. Ils sont dominés par une loi de péché contre laquelle ils ne peuvent rien. Dans ce monde, rien, absolument rien, ne peut nous permettre de surmonter cette loi de péché. Nous n'en sommes libérés que si nous passons par une nouvelle naissance spirituelle en Jésus-Christ.

Tant de gens sur cette terre croient pouvoir mériter le ciel en menant une vie droite : « *C'est un saint homme ! Il mérite d'aller au ciel !* » Cette croyance ne fait que traduire l'incrédulité par rapport à la Parole de Dieu, et l'ignorance terrible de la réalité : Nous naissons tous dans le péché.

Toute une vie d'œuvres « justes et bonnes », ne peut aucunement nous racheter, ni du péché originel, ni d'un seul péché commis. Même si Dieu sait apprécier nos œuvres justes, Il doit absolument faire payer le prix du péché, c'est-à-dire la mort. Quelqu'un doit payer ce prix, soit nous, soit celui qui l'a payé à notre place, Jésus-Christ le Juste. On ne peut éviter ce choix.

Combien est précieuse la conviction de péché que donne le Saint-Esprit. Jésus a dit que le Saint-Esprit viendrait convaincre le monde « de péché, de justice et de jugement » :

« Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement » (Jean 16 v. 8).

### **Le premier pas vers la marche par l'esprit.**

C'est d'être convaincu profondément de péché par le Saint-Esprit. Comment pourrions-nous nous repentir d'un péché dont nous n'aurions pas conscience ? Ensuite, une fois que l'on est convaincu de péché, le Saint-Esprit nous montre deux voies possibles : Celle de la justice, ou celle du jugement.

Ou bien nous acceptons la justice parfaite que Dieu nous donne, si nous acceptons Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur ; ou bien nous devons supporter le prix de notre péché, c'est-à-dire le juste jugement de Dieu, la mort. La foi en Jésus nous confère la justice parfaite de Dieu, au moyen de la nouvelle naissance.

Comment donc passer par cette nouvelle naissance ? En nous reconnaissant pécheurs devant Dieu. En lui demandant pardon pour tous nos péchés. En nous tournant vers celui qui a payé pour notre péché en mourant à la croix pour nous, Jésus-Christ. En décidant de le prendre comme notre Sauveur et Seigneur personnel.

Comme Il a payé d'avance pour nos péchés, en subissant à notre place la mort et le châtement qui devaient nous revenir, il est normal qu'Il ôte cette condamnation et ce châtement qui nous revenaient, lorsque nous le prenons comme Sauveur.

**Le sang qu'Il a versé à la croix nous purifie alors de tout péché.** Non seulement cela, mais Dieu prend notre esprit mort, plongé dans le péché et coupé de lui, et Il lui fait subir une résurrection. Il fait naître de nouveau notre esprit, qui reçoit alors la vie de Christ.

La relation avec Dieu est rétablie. Le Saint-Esprit vient habiter dans notre esprit régénéré, et nous commençons une nouvelle vie avec Christ.

Nous passons alors, normalement, par le baptême d'eau par immersion, qui est un ensevelissement, et par le baptême dans le Saint-Esprit, selon Actes 2. Puis, nous commençons notre marche chrétienne avec Jésus-Christ.

Tout chrétien véritable est nécessairement passé par cette nouvelle naissance. Hélas, les églises sont remplies de « chrétiens » qui n'ont jamais été profondément convaincus de péché, de justice et de jugement. Ils sont peut-être nés dans une famille chrétienne. Ils ont fait profession de suivre Jésus des lèvres, mais leur cœur n'a jamais été changé. On le voit, parce qu'ils ne portent pas de fruit.

Les fruits qu'ils produisent sont des fruits factices, les fruits d'une vie religieuse, dirigée par une bonne morale chrétienne. Mais ils n'ont pas reçu la vie de Christ par la nouvelle naissance. Ils ne sont pas entrés dans le Royaume de Dieu, et ne peuvent pas y entrer par leurs « bonnes » œuvres.

Ils sont aveuglés à leur vraie condition spirituelle, à cause de leur ignorance et de l'endurcissement de leur cœur. Ils restent entièrement contrôlés par la chair, dont ils produisent les œuvres. La chair ne pense qu'à se satisfaire elle-même. Elle ne cherche que son intérêt propre. Même lorsqu'elle se sacrifie, c'est encore pour en tirer quelque profit direct ou indirect.

Les preuves de la nouvelle naissance sont pourtant manifestes. La toute première preuve, c'est que l'on sait que l'on a reçu une vie nouvelle au fond de nous. Nos aspirations profondes ont changé. Nous aimons Dieu, nous aimons Jésus-Christ et sa Parole, nous n'aimons plus pratiquer le péché, et nous aspirons à l'obéissance et à la perfection.

C'est justement parce qu'ils sont nés de nouveau que les chrétiens qui ne parviennent pas à marcher par l'esprit sont si malheureux. Ceux qui ne sont pas nés de nouveau ne s'en soucient absolument pas. Ils ont de la marche par l'esprit une vision complètement déformée, qui leur fait même haïr toute idée de « marcher par l'esprit ».

Un chrétien né de nouveau, qui voit échouer toutes ses tentatives de marcher par l'esprit, est le plus malheureux des hommes. Il est conscient d'une vie nouvelle en lui, mais il est incapable de la manifester pleinement, autant qu'il sent que Dieu le voudrait.

C'est une cause profonde de découragement et de culpabilité devant Dieu. Ces chrétiens vivent dans un état de tension spirituelle permanente. Ils sont écartelés entre le désir de marcher par l'esprit et l'impossibilité pratique qu'ils constatent à pouvoir le faire.

**Ce sont ces chrétiens-là que je veux encourager et exhorter.** Le fait que vous soyez nés de nouveau vous garantit toutes les espérances. Si vous êtes nés de nouveau, vous pouvez apprendre à marcher par l'esprit.

Si vous n'êtes pas nés de nouveau, il vous est impossible de l'apprendre. Vous êtes dans une impasse. Vous ne trouverez une porte ouverte que si vous vous convertissez réellement à Jésus-Christ, par la repentance et la foi en son œuvre parfaite.

## Chapitre trois

---

### L'objectif final : être semblable à Christ.

---

Être semblable à Christ ici et maintenant. Tout l'enseignement du Nouveau Testament nous a été donné pour nous présenter clairement l'objectif final de Dieu pour notre vie.

« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » (Romains 8 v. 29 à 32).

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui » (Colossiens 2 v. 8 à 10).

« Je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! (Éphésiens 3 v. 14 à 21).

Tout l'enseignement du Nouveau Testament nous a été donné pour nous présenter clairement l'objectif final de Dieu pour notre vie : nous sauver pour nous rendre semblables à Jésus-Christ, dès maintenant sur cette terre. Quel intérêt y aurait-il à continuer à vivre, **si nous devons rester sous la dépendance de la chair et du péché**, tout en étant pardonnés en Jésus-Christ, avec la seule espérance d'être parfaits quand nous serons parvenus au ciel ? Autant mourir dès l'instant où nous parvenons à la nouvelle naissance.

Mais Dieu a un autre plan pour nous. Il veut nous faire vivre sur cette terre le temps qu'Il a prévu pour nous, afin de glorifier son nom par une vie vécue dans la perfection de Christ ; pour montrer à ce monde perdu ce qu'Il est capable de faire dans la vie de ceux qui sont passés par sa nouvelle naissance. Ceux qui affirment que l'on ne pourra jamais être parfait tant que nous serons sur cette terre ne font que prouver qu'ils ne savent pas ce qu'est la marche par l'esprit selon la Bible.

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Éphésiens 4 v. 11 à 15).

Avez-vous bien compris ? « Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus... à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ... ». Croyez-vous que le ministère des apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs s'exercera dans le ciel ? Ne s'exerce-t-il pas maintenant, sur la terre, auprès des enfants de Dieu ?

Dieu veut donc que nous soyons parfaits, à la mesure de la stature parfaite de Christ, ici et maintenant, sur cette terre et dans cette vie : « **Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait** » (Matthieu 5 v. 48).

« Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint » (1 Pierre 1 v. 15 et 16).

Nous ne devons pas dévaluer la Parole de Dieu, et trouver des interprétations confuses pour justifier le fait que nous ne marchons pas par l'esprit. Pour Dieu, c'est tout ou rien. Nous ne pouvons pas marcher dans une demi-perfection ou une perfection à 99 %. Dieu exige une perfection parfaite. Il ne peut être satisfait que par quelque chose d'absolu, de complet et de parfait.

Les chrétiens charnels, ou qui n'ont pas appris la marche par l'esprit, peuvent accuser Dieu de placer la barre trop haute. Ils invoquent donc la compassion et la miséricorde de Dieu, qui finira par se lasser de ses exigences trop élevées, pour se contenter, selon eux, d'un compromis acceptable : « *Seigneur, merci de nous avoir sauvés, et merci de passer l'éponge sur le fait que nous continuons à marcher dans la chair... !* »

Certes, Dieu est toujours prêt à pardonner nos iniquités et nos manquements, et Il le fera toujours, chaque fois que nous les lui confesseront. Mais Il ne permettra jamais que nous nous contentions d'une vie chrétienne médiocre, faite d'échecs constants et de hauts et de bas permanents. Comment pourrait-Il s'en contenter, quand Il a déjà tout prévu pour nous permettre de marcher pleinement par l'Esprit ? Il nous a prédestinés à être semblables à l'image de son Fils. Il nous aime autant qu'Il aime Jésus.

Nous pourrions être excusables, si la marche par l'esprit était réservée aux grands théologiens, aux docteurs de la loi, ou à certains êtres doués et exceptionnels. Mais la Bible nous enseigne clairement que la marche par l'esprit est pour tous les chrétiens, du plus « petit » au plus « grand ». Nous n'avons aucune excuse à invoquer devant Dieu si nous ne marchons pas par l'esprit.

Nous ne pouvons que confesser notre ignorance et notre incrédulité, et demander au Seigneur qu'Il nous ouvre les yeux, pour que nous voyions, et le cœur, pour que nous sachions par l'Esprit.

Cet objectif final doit donc être parfaitement clair pour nous, aussi clair que Dieu nous l'a donné dans sa Parole.

Il nous demande d'être parfaits et saints comme lui, et Il nous a prédestinés à être semblables à son Fils Jésus-Christ, afin, que celui-ci soit véritablement le « **premier-né entre plusieurs frères** » (Romains 8 v. 29). Il a tout prévu pour que nous sachions marcher par l'esprit au beau milieu d'un monde pervers et corrompu, qui court vers son jugement. Le Saint-Esprit veut vous en convaincre.

N'écoutez donc plus les incrédules qui veulent vous faire croire que la perfection (aux yeux de Dieu) n'est pas de ce monde, au mépris des commandements du Seigneur : « **Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces** » (Philippiens 4 v. 6).

La paix de Dieu remplira vos cœurs : Vous saurez qu'il est possible de marcher sur cette terre comme Christ a marché, et que Dieu est prêt à vous l'apprendre. Vous saurez aussi que vous y parviendrez, non pas par vos propres forces et par vos efforts personnels, mais par la foi en celui qui a tout accompli pour nous, Jésus-Christ. C'est ainsi qu'Il pourra être véritablement glorifié, et que son œuvre ne sera pas vaine.

## Chapitre quatre

---

### On ne devient que ce que l'on est déjà.

---

Dans la vie chrétienne, on ne devient concrètement que ce que l'on est déjà en Christ, car nous avons déjà tout en Christ.

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3 v. 2).

« Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne » (Apocalypse 2 v. 25).

Par notre nouvelle naissance, nous devenons enfants de Dieu. Le Seigneur fait passer notre esprit par une re-crédation, une régénération. Christ vient habiter dans nos cœurs par son Esprit Saint. Nous sommes placés en Christ par Dieu notre Père. Christ est aussi planté en nous comme une semence. Cette semence contient en potentiel toute la plénitude de la vie divine. Il faut à présent que cette plénitude se manifeste. Elle n'est pas manifestée dès le début de notre conversion à Christ. Mais nous possédons déjà cette plénitude, dans notre esprit recréé.

#### **Nous avons déjà tout en Christ.**

Dans la vie chrétienne, on ne devient concrètement que ce que l'on est déjà en Christ. Nous recevons tout dès le commencement, car nous avons déjà tout en Christ. C'est parce que nous possédons déjà tout en Christ que tout devient possible, et que tout peut se manifester, pourvu que nous apprenions de Christ comment le manifester, et que nous veillions à ce que les conditions de cette manifestation soient toujours réunies.

Jésus a dit : « C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir » (Marc 11 v. 24).

Remarquez que quand la Bible parle de l'œuvre de Christ, et de notre position spirituelle en Christ, elle parle toujours au passé, ou au présent, comme un fait déjà acquis. **Il s'agit de choses qui ont déjà été accomplies pour nous, et dans lesquelles nous devons entrer par la foi, pour qu'elles se manifestent.**

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! » (Éphésiens 1 v. 3).

« En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ » (Éphésiens 1 v. 11 et 12).

« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ » (Éphésiens 2 v. 4 à 6).

« C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes » (Hébreux 10 v. 10).

« Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés » (Hébreux 10 v. 14).

« Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris » (1 Pierre 2 v. 24).

Nous pourrions multiplier les citations qui nous montrent que Christ a déjà tout accompli pour nous, et que nous possédons déjà en lui un héritage parfait. Il faut simplement que cet héritage se manifeste complètement dans notre vie. Mais il ne peut se manifester que par la foi. Or la foi est la ferme assurance que l'on possède déjà ce que nous avons demandé à Dieu, simplement parce qu'Il nous a dit que nous le possédions en Christ.

**Méditer sur ce que nous sommes déjà en Christ est l'un des sujets de méditation les plus passionnants qui soient !**

Dans les trois premiers chapitres de l'épître aux Éphésiens, il est écrit 21 fois « en lui », ou « en Christ », ou « en Jésus-Christ ». Jésus-Christ nous a littéralement « portés avec lui et en lui » dans toutes les étapes de son œuvre, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension.

### **Assis dans les lieux célestes.**

En Christ, notre vraie place spirituelle est donc la suivante : « **Assis dans les lieux célestes** » (Éphésiens 2 v. 6). Cette position est acquise une fois pour toutes. Nous sommes passés de l'autre côté de la croix. Nous sommes dans une position spirituelle que ni la chair, ni le monde, ni Satan ne peuvent atteindre.

Mais notre ignorance ou notre incrédulité nous poussent à nous comporter comme si nous étions encore de ce monde, dans la situation de pécheurs vaincus par la loi du péché. Comme si nous avions quitté cette position glorieuse, pour retomber sur un plan où le péché et la chair peuvent reprendre leurs droits sur nous.

La chair ne peut pas passer « dans les lieux célestes », mais elle peut nous en faire sortir, en nous faisant retomber dans l'incrédulité ou en nous gardant dans l'ignorance de la réalité. Que le Saint-Esprit illumine nos yeux spirituels, pour que nous sachions quelle est notre vraie nature en Christ, et notre vraie position spirituelle !

Nous prions donc, non pas pour que Dieu nous donne la perfection, mais pour qu'Il nous aide à manifester la perfection qu'Il nous a déjà donnée en Christ. Nous allons ainsi pouvoir devenir concrètement ce que nous sommes déjà en esprit en Jésus-Christ. Mais nous ne pourrons le devenir que si nous croyons fermement que nous le sommes déjà en Christ. Comprenez-vous ?

Notre perfection est actuellement spirituelle, et nous devons apprendre à manifester cette perfection dans tous les aspects de notre vie. C'est cela, marcher par l'esprit.

C'est marcher concrètement dans quelque chose que nous possédons déjà en esprit. Il ne faut pas que ce que nous possédons déjà en Christ reste suspendu au-dessus de nos têtes, ou enfermé dans un endroit secret. Notre perfection ne doit pas être virtuelle, mais réelle et concrète.

Il nous est donc nécessaire de méditer cette profonde vérité biblique : **On ne devient que ce que l'on est déjà en Christ.** On ne peut devenir que ce que la Parole de Dieu affirme que nous sommes déjà en Christ. C'est pourquoi, la connaissance spirituelle de la Parole de Dieu est si importante pour apprendre à marcher par l'esprit.

La marche par l'esprit est une marche constante par la foi. Or « **la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10 v. 17).

Le fait de bien connaître ce que nous sommes en Christ, et de savoir tout ce que Christ a fait, non seulement pour nous, mais de nous en lui, nous permet d'obtenir la foi nécessaire pour le voir se manifester dans notre vie de manière concrète.

## Chapitre cinq

---

### Le vrai fondement : notre nature nouvelle en Christ.

---

Le vrai fondement : notre nature nouvelle en Christ. Nous devons fonder notre assurance de parvenir à marcher par l'esprit sur la connaissance de notre nature nouvelle en Jésus-Christ : « **Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !** » (1 Thessaloniens 5 v. 23).

Nous devons fonder notre assurance de parvenir à marcher par l'esprit sur la connaissance de notre nature nouvelle en Jésus-Christ. Le passage ci-dessus est propre à fortifier notre foi, car l'apôtre Paul dit : « **Que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible...** ». Pour qu'une chose soit conservée irréprochable, il faut qu'elle le soit déjà. Le Seigneur se propose donc de nous faire atteindre la perfection totale, pour notre être entier, avant l'avènement du Seigneur Jésus-Christ.

Ce passage nous permet aussi de comprendre quels sont les éléments qui constituent « tout notre être ». L'être humain comprend trois éléments distincts : L'esprit, l'âme et le corps. Dans certains milieux chrétiens, on a du mal à faire la différence entre l'âme et l'esprit. Ou l'on attribue à l'âme la définition biblique de l'esprit.

Notre esprit est la partie la plus profonde de notre être, celle qui nous met en contact avec le monde spirituel. L'homme naturel n'est que très rarement conscient de l'existence de son esprit, car la chute a coupé l'homme de Dieu et du monde spirituel divin.

Pour protéger l'homme de Satan et du monde spirituel du malin, Dieu a établi une barrière naturelle entre l'esprit de l'homme non régénéré, et le reste de son être. L'homme naturel (c'est-à-dire celui qui n'est pas passé par une nouvelle naissance en Christ) ne peut en général connaître l'existence et les propriétés de son esprit, sauf s'il pénètre d'une manière

illicite dans le domaine spirituel, sans se douter qu'il est alors en contact avec le monde spirituel de Satan.

Les sorciers, magiciens et occultistes, sont parfaitement conscients de l'existence de leur esprit et d'un monde spirituel dans lequel ils peuvent évoluer. Mais ils sont séduits par Satan, qui leur fait croire que ce monde spirituel est celui de Dieu.

« Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés » (Colossiens 1 v. 12 à 14).

« Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Colossiens 2 v. 13 à 15).

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5 v. 17).

À la nouvelle naissance, l'homme naturel, qui appartient naturellement à Satan, et qui fait partie du royaume des ténèbres, même s'il ne s'en doute pas, subit une transformation radicale. Dieu fait renaître son esprit, qui était coupé de Dieu, c'est-à-dire spirituellement mort, et l'établit en Christ.

Notre esprit plongé dans la mort du péché, et soumis à une loi de péché et de mort, devient vivant en Dieu, par Jésus-Christ. Non seulement il devient vivant, mais il est recréé « à neuf ». Dès la nouvelle naissance, notre esprit est créé parfait et saint, déjà à l'image de Jésus-Christ.

Nous étions morts et voués à la mort dès notre naissance terrestre, à cause du péché originel. Nous appartenions à la puissance des ténèbres. Et nous avons continué à offenser Dieu par les péchés causés par notre nature de péché.

Par la foi en Jésus-Christ et en son œuvre, Dieu fait en nous une création nouvelle. Il nous arrache au royaume des ténèbres, et nous transporte dans son Royaume.

Notre être tout entier, l'esprit, l'âme, et le corps, était soumis à la loi du péché et de la mort. Il a donc fallu que Christ nous rachète en mourant pour nous à la croix. Ce rachat est complet. Par sa mort et sa résurrection, Christ nous a acquis la vie éternelle pour notre esprit, notre âme et notre corps.

Mais cette vie éternelle ne se manifeste pas dans tous les domaines de notre être, au moment où nous nous tournons vers Christ pour qu'Il nous fasse naître de nouveau. Même si le rachat complet de tout notre être, esprit, âme et corps, nous a été acquis par le sacrifice de Christ, seul notre esprit passe par la nouvelle naissance à notre conversion. Notre âme et notre corps ne sont pas régénérés, même s'ils peuvent commencer à bénéficier de la vie divine reçue par notre esprit.

Il s'agit d'un point extrêmement important. Il est fondamental de bien le comprendre, pour savoir en quoi consiste la marche par l'esprit. À notre nouvelle naissance, notre esprit devient parfait en Christ. C'est lui qui est « assis dans les lieux célestes en Christ ». C'est lui qui a « été amené pour toujours à la perfection ». C'est en lui que demeure désormais le Saint-Esprit. Notre esprit régénéré ne s'intéresse qu'aux choses « d'en haut ». Il ne peut vivre que dans la sainteté et l'obéissance au Seigneur, car il est créé « selon Dieu », à l'image de Dieu.

« Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Éphésiens 4 v. 20 à 24).

« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1 v. 7).

« Ayez... la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu » (1 Pierre 3 v. 3 et 4).

Le « vieil homme » est la partie de notre être qui n'est pas régénérée à la nouvelle naissance. Il s'agit de l'âme et du corps, dans lequel habite une loi de péché (Romains 6 v. 12, 17 et 18). L'apprentissage de la marche par l'esprit consiste à apprendre de Christ à se « **dépouiller du vieil homme** », et à « **se revêtir de l'homme nouveau** » (notre esprit régénéré).

Notez bien que cet homme nouveau a été créé (à la nouvelle naissance) selon Dieu (c'est-à-dire à l'image de Dieu et de Christ), « **dans une justice et une sainteté que produit la vérité** ». Cette justice et cette sainteté sont donc nécessairement parfaites.

Notre âme et notre corps, n'étant pas régénérés à la nouvelle naissance, restent attachés aux choses « d'en bas », aux choses de la terre et du monde. Ils doivent subir une transformation, un renouvellement, en attendant la résurrection, lors du retour de Jésus-Christ, où tout ce qui est mortel « revêtira l'immortalité », et sera définitivement « **englouti dans l'immortalité** » (1 Corinthiens 15 v. 54). Ce renouvellement s'opère par l'action de la Parole de Dieu et du Saint-Esprit qui habite en nous.

### **Qu'est-ce donc que l'âme ?**

Notre âme est la partie proprement psychologique de notre être, c'est-à-dire celle qui concerne nos pensées, nos sentiments et notre volonté. C'est le domaine de la psychologie. À notre nouvelle naissance, notre âme est encore entièrement sous le contrôle de la puissance de péché et de mort qui agissait dans notre vieille nature. Elle reste remplie des pensées et des sentiments de cette vieille nature. Elle est habituée à travailler pour la volonté propre et égoïste, qui était la nôtre quand nous n'étions pas nés de nouveau.

Nous sommes tellement identifiés à notre âme, avant de venir à Christ, que notre âme, c'est « nous », et « nous » sommes notre âme. C'est la partie de notre être qui traduit toute notre identité, notre caractère, nos pensées, nos croyances, notre éducation, nos sentiments, etc... C'est notre âme qui a toujours été notre « vraie nature », depuis notre naissance sur cette terre.

Le chrétien qui est passé par une nouvelle naissance sait très bien qu'il y a « quelque chose » de changé en lui, mais il est encore trop identifié à

la vie de son âme pour laisser ce « quelque chose » (c'est-à-dire son esprit régénéré) contrôler sa vie et se manifester pleinement.

Pourtant, c'est ce que veut dorénavant le Seigneur. Il nous faut déplacer notre centre de conscience de l'âme vers l'esprit. Il nous faut accepter par la foi, en fonction de ce que dit la Parole, que nous avons un esprit régénéré, pur et parfait, dans lequel réside le Saint-Esprit ; que c'est cet esprit régénéré qui doit à présent conduire toute notre vie, sous la direction suprême du Saint-Esprit. **C'est cela, marcher par l'esprit.**

Le fait que cet esprit soit créé juste et saint en Jésus-Christ ne signifie pas qu'il ne puisse plus être souillé. Une belle robe blanche peut être tachée, et doit être nettoyée pour retrouver sa blancheur. Notre esprit, quoique parfait dès sa création, peut se fortifier ou s'affaiblir. Il est écrit, à propos du Seigneur Jésus : « Or, l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit » (Luc 2 v. 40).

Ce n'est pas parce que nous avons reçu un esprit déjà parfait à notre nouvelle naissance, que cet esprit n'est plus capable de croître et de se fortifier, ou, au contraire, de s'affaiblir, quand il n'est pas assez nourri de la Parole de Dieu, qui est la seule nourriture convenable pour notre esprit régénéré.

Paul « fortifiait l'esprit des disciples » par son enseignement (Actes 14 v. 22). L'esprit de Paul « s'irritait » à Athènes en voyant autant d'idolâtrie dans cette ville (Actes 17 v. 16).

L'essentiel est de savoir que notre esprit né de nouveau est recréé « dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Éphésiens 4 v. 24). Il est entièrement libre du péché originel, donc de toute l'hérédité de péché qui pèse sur l'humanité, et de toute la malédiction des ancêtres et du péché. Cet « homme nouveau » est réellement créé à la ressemblance de Jésus. La malédiction et la mort ne peuvent continuer à agir en nous que si nous continuons à marcher par la chair. Mais elles sont complètement coupées dès que nous marchons par l'esprit.

La plupart des versions de la Bible traduisent « marcher par l'Esprit », avec un « E » majuscule, pour indiquer qu'il s'agit d'une marche dans l'obéissance au Saint-Esprit. En fait, le texte grec ne connaît pas cette distinction entre « E » majuscule et « e » minuscule. Spirituellement, cela se comprend.

Car notre esprit régénéré, créé à l'image de Dieu, saint et parfait, ne peut fonctionner que dans une obéissance parfaite au Saint-Esprit. « Marcher par l'esprit » revient donc aussi à « marcher par l'Esprit ». Mais il est important de comprendre que la direction du Saint-Esprit s'exerce par le contrôle de notre esprit, qui, à son tour, doit contrôler notre être entier, l'âme et le corps.

Il est également important de comprendre que la marche par l'esprit ne signifie pas que nous devons supprimer notre âme et mortifier notre corps. Loin de là. L'homme spirituel n'est pas désincarné, nous le verrons plus loin. Mais la marche par l'esprit signifie que notre âme doit être entièrement renouvelée, pour qu'elle soit un instrument docile sous la direction de l'esprit, tout comme notre corps.

Pour cela, nous devons impérativement cesser de nous identifier avec notre âme, comme nous le faisons avant notre nouvelle naissance, et, trop souvent, même après. Nous devons considérer notre « vieil homme » (la partie non régénérée de notre être) comme un étranger et un ennemi. Ce vieil homme est entièrement animé par ce que la Bible appelle « la vie de la chair ». Il essaye de nous faire croire qu'il est toujours notre nature réelle.

Mais notre vraie nature, à présent, notre seule vraie nature, est notre nature spirituelle, notre esprit régénéré, uni à Christ. Nous sommes un seul esprit avec Lui : « **Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit** » (1 Corinthiens 6 v. 17).

J'appelle cela « déménager spirituellement » : nous devons quitter notre ancienne demeure, notre « vieil homme », demeure corrompue et irrécupérable, pour nous installer par la foi dans notre nouvelle demeure, notre « être nouveau » créé parfait en Christ.

Quelle révolution quand nous osons faire cela, quand nous prenons Dieu à sa Parole, et que nous commençons à nous considérer comme Il nous considère en Christ, au lieu de garder nos yeux attachés à notre vieille nature.

Souvent, je parle au Seigneur, notamment en ouvrant les yeux le matin, et je lui dis : « *Merci, Seigneur, d'avoir fait de moi une nouvelle création parfaite en esprit ! Je sais à présent qui je suis en toi ! Aide-moi à ne jamais l'oublier, pour marcher aujourd'hui dans cette réalité !* »

Oui, chers frères et sœurs chrétiens, nous sommes véritablement des nouvelles créations parfaites en Christ. Notre esprit régénéré est créé à l'image de Christ, dans une justice et une sainteté parfaites. Pourquoi souiller cette belle robe blanche, en continuant à marcher selon la chair ?

Mettons à mort les œuvres de la chair. Renouvelons nos pensées et nos sentiments pour les remplacer par les pensées et les sentiments de Christ.

Offrons même nos corps comme des instruments de justice, pour exprimer pleinement la vie de l'esprit. Dieu est prêt à nous accorder son aide toute-puissante pour y parvenir.

## Chapitre six

---

### La chair et les étapes de la libération.

---

Ce que la Bible appelle « la chair » n'est pas nécessairement la partie physique et charnelle de notre être.

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit » (Romains 8 v. 1 à 4).

Ce que la Bible appelle « la chair » n'est pas nécessairement la partie physique et charnelle de notre être. Ce n'est pas non plus notre vie sexuelle. « La chair », c'est tout simplement la partie de notre être qui n'est pas régénérée, ni encore renouvelée, à notre nouvelle naissance. Il s'agit de l'âme et du corps, dans la mesure où ils restent encore contrôlés par la « loi de péché » qui habite dans notre corps, et qui continuera à y habiter jusqu'à la résurrection. Nous aurons toujours, dans nos membres, la présence de cette loi de péché. Mais nous avons l'assurance que nous pouvons être libérés de son contrôle.

La « loi du péché et de la mort » agit dans la chair, c'est-à-dire dans la partie non régénérée de notre être. La « loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ » agit dans notre esprit régénéré à la nouvelle naissance. Cette deuxième loi est infiniment plus puissante que la première. Elle est capable d'annuler tous les effets de la loi du péché et de la mort. À condition de marcher par l'esprit.

Si l'on continue à marcher par la chair après notre nouvelle naissance, notre esprit sera comme emprisonné, et la loi de l'esprit de vie ne sera pas agissante.

Nous continuons à nous comporter plus ou moins comme les païens : « Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées.

Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ » (Éphésiens 4 v. 17 à 20).

**Paul s'adresse à des chrétiens nés de nouveau.** Il les met en garde et leur demande de ne pas conserver une intelligence obscurcie, et de ne pas être étrangers à la vie de Dieu qui habite pourtant en eux. Notre intelligence est nécessairement obscurcie quand nous marchons par la chair. Nous marchons alors dans l'incrédulité et dans la rébellion.

Car la chair est complètement imperméable à la vie de Dieu et de l'esprit : « C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie » (Jean 6 v. 63).

« Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau... » (Romains 7 v. 5 et 6).

« Je suis par la chair esclave de la loi du péché » (Romains 7 v. 25).

« Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.

Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit.

Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même

pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu (Romains 8 v. 3 à 8).

« Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » (Romains 8 v. 12 et 13).

« Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité » (1 Corinthiens 15 v. 50) ».

« Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez » (Galates 5 v. 17).

« Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (Éphésiens 2 v. 3).

« Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde » (1 Jean 2 v. 16).

Ces quelques passages doivent être suffisants pour nous convaincre que notre vie humaine, sur cette terre ravagée par le péché, est entièrement dominée par la puissance de la chair. La puissance de la chair, c'est le péché.

Le monde est tout entier sous la puissance du malin. C'est Dieu qui l'a soumis à la mort, à cause du péché originel. Nous naissons naturellement dans la mort et pour mourir. Mais, en Christ, nous naissons surnaturellement dans la vie et pour vivre de la vie de l'Esprit.

Les pensées et les désirs de la chair sont ceux du monde et de Satan. « Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit : Arrière de moi, Satan ! Car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines » (Marc 8 v. 33).

Dans cette parole remarquable, Jésus rappelle à Satan que ses pensées ne sont que des pensées humaines.

Il est donc normal que les pensées des hommes non régénérés soient les pensées de Satan. Comprenez-vous pourquoi nos pensées doivent être renouvelées par les pensées de Christ ? Comprenez-vous aussi que Satan contrôle l'humanité par les pensées qu'il a réussi à leur insuffler ? Comprenez-vous que ce sont vos pensées qui vous contrôlent ?

Au stade où nous sommes parvenus, nous pouvons donner un premier aperçu des différentes étapes à franchir, entre l'état de pécheur perdu, d'homme naturel non régénéré, et celui d'homme spirituel marchant pleinement par l'esprit.

## **1. L'homme naturel non régénéré.**

Il est composé d'un esprit, d'une âme et d'un corps. Il est tout entier né dans le péché, plongé dans la mort et contrôlé par les puissances des ténèbres, même s'il ne s'en rend pas compte.

Son esprit est « mort » parce qu'il est coupé de Dieu et de la vie divine. Mais il est vivant, au sens qu'il existe, et qu'il est même immortel. Si cet homme meurt dans cet état, puisqu'il est déjà perdu, il est jugé et condamné à l'enfer, s'il ne choisit pas Jésus-Christ comme son Sauveur avant de mourir. Jésus nous dit que certains hommes « appartiennent au Père » dans ce monde.

Dieu connaît d'avance tous ceux qui vont accepter son salut. Ils appartiennent au Père, et le Père les conduira à Jésus : « **Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi** » (Jean 6 v. 37). Il est écrit dans les prophètes : « **Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi** » (Jean 6 v. 45).

Dans l'homme naturel non régénéré, l'esprit est comme désactivé. Le centre de conscience est situé dans l'âme, qui contrôle complètement la vie de cet homme. Il n'a même pas conscience qu'il a un esprit. Les seuls qui ont pleinement conscience de leur esprit, et qui utilisent sa puissance, sont les sorciers, les magiciens et les occultistes, et tous ceux qui possèdent des « dons » surnaturels qui ne sont pas des dons du Saint-Esprit, parce qu'ils s'exercent hors du contrôle de Jésus-Christ.

Tous ceux-là ont pénétré d'une manière illégale dans le domaine de l'esprit, par la puissance du malin. Ils sont entièrement contrôlés par les démons, qu'ils le sachent ou non.

L'âme de l'homme naturel non régénéré est donc en général toute-puissante. Cet homme est contrôlé par ses pensées, ses sentiments et sa volonté propre. Mais l'âme est elle-même entièrement sous la puissance d'une loi de péché et de mort. Le siège de cette loi de péché est de mort se trouve dans nos membres, c'est-à-dire dans le corps.

Le corps de l'homme naturel exerce donc une fonction importante. Non seulement il est l'instrument qui permet à l'âme de se manifester ou d'assouvir ses passions, mais c'est dans le corps que réside la loi du péché et de la mort. Examinez avec soin ce passage :

« Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : J'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : Quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.

Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? » (Romains 7 v. 18 à 24).

C'est un passage capital. Nous y reviendrons quand nous parlerons du chrétien charnel, car ce passage concerne une étape de la vie de Paul, lorsqu'il était encore ce chrétien charnel. Mais il a eu la victoire par la révélation de la croix.

Ce passage nous montre que la loi du péché et de la mort habite dans notre corps et dans nos membres. Pour quelle raison ? Je l'ignore, mais c'est ainsi. Peut-être parce que le péché trouve son accomplissement final dans un acte de notre corps.

Cette loi du péché nous a été comme injectée par Satan, lors du péché originel commis par nos premiers ancêtres, et elle s'est transmise par la suite à tous les hommes.

Il y a dans nos membres une loi de péché qui y demeure, et qui y demeurera jusqu'à la résurrection de notre corps. Le problème du chrétien, c'est d'apprendre comment désactiver cette loi de péché, afin que le corps devienne un instrument de l'esprit, et plus de la chair.

Toutefois, même désactivée, nous devons savoir que cette loi de péché continue à demeurer dans notre corps, et peut être instantanément réactivée chaque fois que nous marchons dans la chair. La seule manière de la désactiver en permanence est de marcher par l'esprit en permanence.

## **2. Ce qui se passe à la nouvelle naissance.**

À l'écoute de la prédication de l'Évangile, et par l'action du Saint-Esprit, l'homme naturel est convaincu de péché. Il se rend compte qu'il est perdu dans son péché, et que sa seule porte de salut est d'accepter Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Il confesse son péché. Le sang de Jésus efface ses péchés, et le Seigneur le fait passer par une nouvelle naissance spirituelle. Son esprit est régénéré. Il est recréé à neuf, à l'image de Jésus. Le Saint-Esprit vient habiter dans cet esprit régénéré.

L'âme et le corps ne sont pas régénérés. L'âme est encore pleine des pensées et des sentiments du monde et de la vieille nature. Dans le corps, habite toujours cette loi du péché et de la mort. La chair n'est pas en général crucifiée dès le premier jour de la conversion, car, le plus souvent, la prédication de la croix est incomplète, et ne permet pas au jeune converti d'apprendre tout de suite à marcher par l'esprit, ce qui serait pourtant possible, s'il était bien enseigné dès le départ.

Le chrétien né de nouveau possède dès lors deux natures en lui : le « vieil homme » et « l'homme nouveau ». L'homme nouveau, c'est son esprit régénéré. Le problème de l'homme nouveau, c'est de prendre le contrôle complet de l'âme et du corps, en désactivant la loi de péché et de mort qui habite dans le corps, et en renouvelant l'âme.

Le vieil homme est réduit à l'âme et au corps, mais il garde des atouts considérables, notamment la loi du péché et de la mort, qui continue à habiter dans ses membres. Mais il a « perdu son esprit », puisque celui-ci est entré dans le Royaume de Dieu. Pour simplifier, on peut dire que c'est ce vieil homme que la Bible appelle encore « la chair ».

### 3. Le chrétien charnel.

C'est alors que le combat commence. C'est un combat à mort qui ne peut s'achever que par la mort de l'un des protagonistes. Le chrétien né de nouveau, mais encore charnel, a bien conscience qu'il est dominé par une loi de péché qui agit dans ses membres. Mais il désire ardemment, par l'homme intérieur, marcher dans l'obéissance au Seigneur. C'est ce combat qui est décrit dans le passage de Romains 7 v. 18 à 24, que nous avons déjà lu.

Le chrétien charnel sait que son esprit est passé par une nouvelle naissance, et que la vie de Christ est en lui. Mais son centre de conscience reste fixé au niveau de son âme. Il reste contrôlé par la vie de l'âme. Il est toujours identifié à son âme, qui, pour lui, est toujours sa vraie nature, celle qu'il a toujours connue depuis sa naissance terrestre.

Il n'a pas encore pleinement saisi que sa vraie nature, la seule véritable pour Dieu, c'est son esprit recréé. C'est à ce niveau que s'applique cette parole de Paul : « **Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles** » (2 Corinthiens 5 v. 17). Il est clair que seul notre esprit est passé par une nouvelle création à la nouvelle naissance.

Comme le chrétien charnel connaît les commandements de Dieu, et l'extrême exigence du Seigneur, il s'efforce d'obéir, mais sans jamais y parvenir pleinement. Certes, il fait certains progrès, mais il n'a pas de pleine victoire sur le péché.

Il parvient peut-être à maîtriser les péchés les plus grossiers, mais pas les aspects subtils de la chair, qui passent même inaperçus pour lui. Il n'en subit que les conséquences, sans voir clairement la cause du problème. Cette victoire sur le péché semble même être de plus en plus problématique à mesure que le temps passe.

Sa situation est bien celle que décrit l'apôtre Paul dans Romains 7 v. 18 à 24. Ce combat finit en général dans un désespoir complet, si du moins la conscience n'est pas endormie, parce que le chrétien charnel n'emploie pas la méthode radicale de Dieu, mais toutes sortes de solutions qui n'en sont pas. C'est à ce moment qu'il pousse aussi le fameux cri de Paul : « **Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort (ou « de ce corps de mort ») ?** »

C'est un moment très dangereux pour le chrétien, car il peut même se terminer par un suicide, si le malheureux n'est pas mis en présence de la solution divine, c'est-à-dire la prédication de la croix dans tous ses aspects. Jésus-Christ est mort pour moi, et je suis mort en Jésus-Christ. **C'est ce deuxième aspect qui est en général passé sous silence**, et que l'on n'enseigne pas suffisamment dans les églises. C'est pour cela que les chrétiens continuent à être charnels si longtemps, alors que cette étape devrait être très courte.

Vous comprenez à présent pourquoi la marche par l'esprit passe par la mort de la chair. Tant que nous considèrerons que notre vie charnelle (notre vieille nature que nous avons toujours connue) est toujours notre réalité, notre vraie nature, nous ne pourrons pas mourir à nous-mêmes pour naître à la vie de l'esprit. Oh ! Combien nous devons désirer connaître pratiquement ce que signifie la mort de la chair, pour pouvoir vivre et marcher selon l'esprit, par l'Esprit du Seigneur. Combien nous devons désirer ardemment en faire le but suprême de notre vie.

#### **4. Le chrétien spirituel.**

C'est le chrétien qui a compris la solution au problème de la victoire sur le péché, et qui a appris du Seigneur à marcher par l'esprit. Il a compris comment fonctionne la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ. Il sait que son esprit est vivant en Christ, qu'il est déjà parfaitement formé à l'image de Christ. Il a « déménagé » dans sa véritable position spirituelle : **« Assis dans les lieux célestes en Christ »**.

Il a accepté par la foi que sa vraie nature est cet « homme nouveau », et que son « vieil homme » est mort en Christ. Il sait que ce vieil homme n'est plus sa vraie nature. C'est même un étranger et un brigand, qui va continuer à demeurer dans ses membres jusqu'à la résurrection.

Mais le chrétien spirituel a appris à neutraliser complètement ce vieil homme, et à le contenir à la place qui doit être la sienne : dans le tombeau. De sa « tour forte », c'est-à-dire en Jésus-Christ, le chrétien spirituel a appris du Seigneur **« à se dépouiller du vieil homme, à être renouvelé dans l'esprit de son intelligence, et à revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité »**.

Il sait déjouer toutes les ruses subtiles du vieil homme pour l'attirer de l'autre côté de la croix et retomber dans la chair. Il compte sur la lumière constante du Saint-Esprit pour l'éclairer et le guider à chaque pas. Ayant purifié son âme, ses pensées, ses sentiments, sa volonté, il peut utiliser cette âme renouvelée comme un instrument docile au service de l'esprit, qui est lui-même sous la direction totale du Saint-Esprit.

« Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4 v. 6 et 7).

Il a aussi appris à offrir ses membres au Seigneur, comme des instruments de justice, pour qu'ils deviennent les moyens d'expression de l'esprit et de l'âme. C'est alors que se réalise cette parole :

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 v. 20).

Tous les chrétiens sont appelés à devenir pleinement spirituels. Tous sont appelés à être parfaitement semblables à Jésus. Semblable ne signifie pas identique. Cela signifie « être à l'image de » : « Jusqu'à ce que nous soyons tous à la mesure de la stature parfaite de Christ ».

Les chrétiens charnels s'imaginent que lorsque nous serons tous à l'image de Jésus, nous serons comme des clones sans personnalité. Ils aimeraient bien garder quelque chose de leur ancienne personnalité. C'est encore une fausse image de la réalité.

Quand nous serons tous semblables à Jésus, nous serons tous différents, mais nous aurons tous absolument la même nature, celle du Seigneur, son caractère, son amour, sa joie, sa paix, et le fruit parfait de son Esprit. De même que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont distincts, mais pourtant un, le Seigneur nous appelle à être distincts, mais parfaitement un en lui, et parfaitement semblables à lui.

Si j'avais autour de moi dix chrétiens chacun parfaitement semblable à Jésus, je ne trouverais aucun d'eux ennuyeux ni terne, bien au contraire.

Je jouirai pleinement de la présence de Jésus en chacun d'eux, car rien de charnel ne s'exprimerait au travers d'eux. Quelle église merveilleuse cela formerait, à condition que moi aussi, je sois comme eux.

Pour le chrétien spirituel, la crucifixion de la chair n'est plus une doctrine, c'est une réalité vécue. Le chrétien spirituel vit constamment dans la foi, et permet au Seigneur Jésus de se manifester au travers de lui.

Gloire à Dieu pour son plan parfait. Jésus-Christ l'a déjà parfaitement accompli. À nous de le comprendre et d'y entrer par la foi. Toute la création attend avec impatience la manifestation de Jésus dans chacun des enfants de Dieu.

## Chapitre sept

---

### Comment la chair considère la marche par l'esprit.

---

Comment la chair considère la marche par l'esprit. Il est impossible à la chair de marcher par l'esprit !

Elle ne peut même pas concevoir les choses de l'esprit. Elle appartient à un autre monde. Il y a, entre la chair et l'esprit, le fossé infranchissable de la croix. C'est la raison pour laquelle les chrétiens qui continuent à « marcher par la chair », **c'est-à-dire par la puissance de leur ancienne nature non régénérée, ne peuvent absolument pas comprendre, ni communiquer avec ceux qui marchent par l'esprit.**

Un chrétien charnel ne peut comprendre les choses de l'esprit. Il ne peut connaître réellement la nature de Christ, la nature de son amour et de sa sainteté. Il se fait une fausse idée de la marche par l'esprit et des choses du Royaume de Dieu. Il s'agit pour lui d'une sorte de « réalité virtuelle » à laquelle il n'a pas accès, parce que la chair ne s'intéresse absolument pas aux choses de l'esprit.

Pour la chair, la chose la plus irritante et la plus repoussante est la croix, car c'est à la croix qu'elle a été mise à mort en Jésus-Christ. Un chrétien charnel considère donc l'œuvre de la croix comme une œuvre admirable, puisqu'elle lui a permis d'avoir ses péchés pardonnés, mais comme une expérience passée, dont il a profité pour son compte, mais qu'il ne veut pas appliquer à sa vie présente.

**Quand on lui parle de « vie crucifiée », il s' imagine une vie terne et triste.** Il considère donc que la croix, c'est du passé, et que nous devons pleinement profiter des bénédictions que nous avons en Christ. Quelle erreur tragique. Nous ne pouvons pas emmener avec nous la chair dans le Royaume de Dieu. Elle doit disparaître auparavant.

En outre, nous entrons en contact avec la réalité du Royaume de Dieu par notre esprit régénéré.

Ce contact nous est possible par la révélation du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu, qui est aussi esprit et vie. Tandis que la chair ne peut s'appuyer que sur l'intellect ou l'imagination pour tenter de concevoir les choses de l'esprit et du Royaume de Dieu. Pour elle, c'est la quadrature du cercle, une impossibilité complète. Mais, hélas, elle ne se rend pas compte de cette impossibilité, et continue à croire comme vraies les chimères qu'elle a inventées.

La chair ne juge pas selon la vérité, mais elle juge selon l'apparence. Un chrétien charnel ne peut saisir d'un chrétien spirituel que ce que lui montre l'apparence, c'est-à-dire bien peu de choses. Décrivez à un chrétien charnel la nature réelle de l'amour agape de Jésus-Christ, et il interprétera cette réalité à sa façon. Pour lui, cet amour agape n'est que faiblesse et lâcheté. Parlez-lui de la marche par l'esprit, et il imaginera une vie lugubre et sans attrait, une vie de privations, de sacrifices et d'auto-flagellation.

Il est normal qu'il en soit ainsi, car la chair ne peut pénétrer dans le Royaume de Dieu. Ceux qui pénètrent dans le Royaume de Dieu sont ceux qui sont passés par la croix. Pour la chair, cela signifie sa mise à mort, et elle ne le veut surtout pas. Pour elle, le mot d'ordre est : « *Tout, sauf mourir !* »

Il n'est donc pas étonnant qu'il ne puisse pas exister de véritable communion spirituelle entre un chrétien charnel et un chrétien spirituel. D'ailleurs, la communion fraternelle entre chrétiens ne peut être que spirituelle. Si des chrétiens charnels se fréquentent, ils vont développer entre eux une « communion » qui n'aura rien de spirituel, mais qui restera au niveau de l'âme non régénérée.

Plus nous apprenons à marcher par l'esprit, et plus notre communion fraternelle deviendra spirituelle. Plus elle nous donnera des véritables satisfactions, et plus elle satisfera le Seigneur. Il en est de même pour notre communion avec le Seigneur. Si nous vivons dans la chair, notre relation avec le Seigneur restera dans le domaine de la chair. Or, ce que le Seigneur recherche, ce sont « **des adorateurs en esprit et en vérité** » (Jean 4 v. 23).

**Comme la chair est prête à tout pour ne pas mourir, elle peut se montrer extrêmement religieuse.** Mais elle demeure au niveau des sentiments et, qui plus est, des sentiments impurs aux yeux du Seigneur.

Le problème de ceux qui marchent par la chair, c'est qu'ils ne se rendent en général pas compte qu'ils marchent par la chair. Ils croient même marcher par l'esprit, car ils se font de la marche par l'esprit une idée complètement fausse. Pour eux, les chrétiens qui marchent par l'esprit, au mieux, sont une énigme, et, au pire, des « religieux » austères et ennuyeux, qui troublent leurs désirs de « faire la fête » avec le Seigneur, de « s'éclater » dans sa présence et de « profiter » des dons qu'ils peuvent recevoir. Quel aveuglement, mais aussi quelle tristesse pour notre Seigneur. Lui qui a tout fait pour que nous puissions marcher par l'esprit pour marcher en vainqueur.

Mais il y a toutefois un espoir pour le chrétien charnel. Dieu l'aime, et veut l'éclairer. Mais le chrétien charnel est tellement engagé dans toutes sortes d'activités et d'œuvres charnelles, que le Seigneur est parfois obligé de le laisser aller jusqu'au bout de son impasse. Comme la marche par la chair ne peut apporter aucune satisfaction spirituelle réelle, **l'esprit de celui qui marche par la chair, étant né de nouveau, est profondément insatisfait.**

L'esprit souffre de voir la vie de Christ complètement bloquée, et désire la voir manifestée au travers de l'âme et du corps. Le chrétien charnel ne dispose de rien pour apaiser cette soif intérieure, pour calmer cette profonde insatisfaction venant de son esprit brimé et frustré, et venant de la voix persévérante du Saint-Esprit en lui, qui veut le conduire sur la bonne voie, celle de la marche par l'esprit.

C'est d'ailleurs cette profonde insatisfaction intérieure qui pousse le chrétien charnel à rechercher toutes sortes de méthodes et de solutions pour résoudre ce problème et trouver une pleine satisfaction intérieure.

**Le propre d'un chrétien charnel, c'est de ne pas connaître de victoire définitive sur le péché.** Mais il ne choisit pas la seule solution divine, celle de la croix, parce que sa chair s'en détourne avec horreur.

## Chapitre huit

---

### Des solutions qui n'en sont pas.

---

Pour régler le problème du péché dans sa vie, le chrétien charnel a recours à toutes sortes de solutions... mais aucune ne lui donne satisfaction. Après une période d'euphorie, où il croit enfin avoir trouvé ce qu'il cherchait, il se rend compte qu'il n'a aucune victoire définitive sur le péché, aucune satisfaction spirituelle profonde, et il s'installe dans le découragement, jusqu'à ce qu'une nouvelle mode l'attire et lui redonne espoir, mais en vain.

Parmi les principales fausses solutions auxquelles le chrétien charnel peut avoir recours, nous pouvons citer celles qui sont les plus fréquentes.

#### **1. La délivrance des démons.**

La Bible nous montre que les hommes peuvent être démonisés. Jésus a passé une bonne partie de son ministère à délivrer des possédés, des hommes et des femmes opprimés ou influencés par des démons. La plupart étaient des Juifs, dont un certain nombre étaient religieux et fréquentaient les synagogues. Il y a donc une place dans la Bible pour la délivrance de ceux qui sont opprimés par des démons, et un chrétien rempli du Saint-Esprit ne peut manquer d'être confronté aux puissances démoniaques.

Mais, curieusement, les épîtres de Paul et des autres apôtres, qui s'adressent à des chrétiens remplis de l'Esprit, parlent très peu de la délivrance des démons en ce qui concerne les chrétiens. Le Nouveau Testament ne dit nulle part qu'un chrétien puisse être démonisé. Mais il ne dit nulle part, non plus, qu'il ne puisse pas l'être. Nous avons rencontré assez souvent des chrétiens qui étaient certainement nés de nouveau, et qui présentaient des symptômes démoniaques dans leur vie.

Il s'agit donc d'un domaine important. Il nous faut à ce sujet avoir une position équilibrée, pour pouvoir réellement aider nos frères de manière efficace. Voici ce que nous croyons à ce propos.

Comme un chrétien né de nouveau possède un esprit régénéré, saint et juste, il est impossible qu'il soit possédé par un démon, au sens où un païen peut l'être. Un démon ne peut pas habiter dans l'esprit d'un chrétien régénéré, dans ce lieu très saint où réside le Saint-Esprit. Un chrétien né de nouveau est la possession de Jésus-Christ. Il lui appartient. Il a été racheté par le sang précieux de Jésus. Il ne peut plus être « possédé » par Satan, au sens littéral du terme.

En revanche, il est tout à fait possible qu'un démon puisse lier, opprimer ou contrôler les autres parties de l'être d'un chrétien, c'est-à-dire son âme et son corps, notamment si ce chrétien continue à marcher par la chair. La chair a les mêmes pensées et désirs impurs que les démons.

**La chair représente toujours la porte d'entrée idéale pour des démons dans la vie d'un chrétien : « ne donnez pas accès au diable »** (Éphésiens 4 v. 27).

Cela dit, faut-il recourir à la délivrance pour libérer un chrétien né de nouveau, de l'oppression ou de l'influence démoniaque que l'on peut discerner dans sa vie ? Ma réponse est claire : *« Non, sauf dans des cas très rares, notamment quand nous sommes en présence d'une manifestation démoniaque violente, et que la victime ne peut pas réagir, ou dans le cas de personnes qui ont été profondément engagées dans le satanisme, l'occultisme et la sorcellerie ! »*

Certes, une prière de foi et d'autorité peut chasser le démon. Mais il reviendra certainement, quand le moment lui sera favorable. Et la personne opprimée aura tendance à vouloir à nouveau passer par une délivrance. Le processus est sans fin, et aboutit au découragement. Ce n'est donc pas la solution biblique radicale. Ce n'est jamais la solution préconisée par Paul et les apôtres, qui ont pourtant sûrement dû rencontrer des chrétiens démonisés dans leur ministère.

**L'essentiel de la prédication de Paul est centré sur la crucifixion de la chair et l'apprentissage de la marche par l'esprit.** Il est parfaitement compréhensible qu'il n'ait jamais parlé de la délivrance des chrétiens, car ce n'est pas la méthode de Dieu pour aider ses enfants à marcher par la foi et par l'esprit. Rappelons qu'un chrétien qui a appris à marcher par l'esprit n'offre plus aucune prise au malin, qui n'a plus en face de lui de « chair vivante » à laquelle s'accrocher.

La solution radicale et biblique, pour les chrétiens nés de nouveau, c'est la prédication de la croix. C'est la compréhension parfaite de l'œuvre de la croix, et de la manière de se l'approprier pour marcher par l'esprit. Le problème de la chair étant ainsi réglé, nous sommes à présent disponibles pour nous lancer dans le combat spirituel que la Parole de Dieu nous invite à mener : « **Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux céleste** » (Éphésiens 6 v. 12).

Ce passage ne signifie pas que nous devons sans cesse recourir à la délivrance pour régler le problème du péché dans notre vie. Cela signifie que nous devons cesser de lutter contre la chair. **Pour que ce combat cesse définitivement, il faut conduire notre chair à la mort de la croix, et la garder constamment dans cette mort.** Nous pouvons alors combattre les puissances des ténèbres, comme le Seigneur les a combattues, par la prière et par la Parole de Dieu.

Il est donc parfaitement illusoire de rechercher la délivrance comme méthode fondamentale, nous permettant de régler le problème du péché dans notre vie. La délivrance ne règlera rien, ni de manière définitive. Tant que l'on n'aura pas appris à marcher par l'esprit, la délivrance ne peut être qu'un secours temporaire dans des cas extrêmes.

## **2. Le recours à la psychologie ou à la psychiatrie.**

C'est la grande mode actuellement, Freud est entré dans le christianisme. Ceux qui refusent de recourir à la délivrance, quand ils sont certains d'être en présence de symptômes inquiétants chez un chrétien, lui conseillent souvent d'aller consulter un psychologue ou un psychiatre, de préférence « chrétien ».

Hélas, là encore, le répit est illusoire et de courte durée. Par définition, la psychologie est le domaine de l'âme, de l'intellect, des sentiments et de la volonté. Tout n'est donc pas fondamentalement mauvais dans la psychologie, qui peut permettre certains déblocages et certaines avancées. Mais on reste dans le domaine de l'âme et de la chair. La psychologie est complètement impuissante pour régler les problèmes spirituels, notamment celui de la victoire sur le péché.

**Les méthodes de la psychologie, quand elles sont utilisées pour régler des problèmes spirituels, ne sont que des emplâtres sans valeur.**

Je crois pouvoir donner un avis autorisé sur ce sujet, ayant enseigné la psychologie sociale et la psychologie des groupes au niveau universitaire. Peu après ma conversion, le Seigneur n'a pas tardé à me faire comprendre que je n'avais plus rien à faire dans ce domaine, si je voulais réellement appliquer ses méthodes sans compromis.

Comment la psychologie pourrait-elle servir à quoi que ce soit, quand il s'agit de mettre la chair à mort ? La chair est bien trop puissante. La loi du péché et de la mort qui agit dans la chair ne peut absolument pas être annulée par une méthode humaine. Seule la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ peut la vaincre définitivement. Quel rapport y a-t-il entre la loi de l'esprit de vie et la psychologie ?

La psychologie fait partie de la « sagesse du monde », que Dieu taxe de folie. Il faut dire aussi que la psychologie moderne est de plus en plus envahie par des méthodes occultes, qui viennent de l'orient et du domaine des ténèbres. Raison de plus pour s'en méfier et pour s'en écarter.

Un haut-le-cœur me saisit quand je vois des psychologues chrétiens s'efforcer d'enseigner leurs méthodes aux enfants de Dieu, celles que j'enseignais autrefois aux enfants du monde. **Je me dis que cela ne fait que traduire la déchéance et l'apostasie spirituelle qui règnent dans l'église visible aujourd'hui.**

La prédication de la croix, cette puissance de Dieu seule capable de résoudre tous nos problèmes, a presque disparu des églises. Quand je parle de la prédication de la croix, je ne veux pas parler de cet aspect de la croix où nous comprenons que Christ a racheté nos péchés, et que son sang nous a lavés de tout péché.

Je veux parler de cet aspect de la croix, si négligé, qui nous dit que notre nature charnelle a été crucifiée à la croix en Christ et par sa mort. Cette réalité doit être constamment enseignée sous tous ses aspects, et méditée dans la prière, pour que nous puissions commencer à marcher par l'esprit.

### 3. La « libération » des contraintes.

Certains chrétiens comprennent qu'ils ont été libérés du péché par le sacrifice de Jésus. Mais ils n'ont pas encore appris à marcher par l'esprit. Ils ont aussi compris qu'ils ont été libérés des contraintes de la loi, pour passer à une nouvelle vie. Mais ils font ce que Paul interdit : « **Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair** » (Galates 5 v. 13).

Quand on se contente de dire qu'on est libéré du péché et de la loi, sans avoir compris comment être libéré de la chair, toute libération des « contraintes » du passé risque de dégénérer en prétexte de laisser libre cours à la chair : « *Jésus-Christ nous a libérés ! « Éclatons-nous » en sa présence ! Il bénira tout ce qui passe par notre tête, pourvu qu'on aime son salut !* »

Combien d'églises ont connu, ou connaissent cette fausse libération, qui n'est qu'un prétexte à vivre selon la chair. C'est la porte grande ouverte aux moyens et à la musique du monde, à une louange charnelle, à une adoration charnelle, à la sentimentalité, à la permissivité, à l'abandon de différents passages de la Parole, bref, à tout ce qui peut venir de la chair.

Le Seigneur est patient et compatissant. Il peut comprendre ce débordement d'enthousiasme charnel de la part de ceux qui ont compris qu'Il les avait libérés du péché et de la loi. **Mais son cœur ne peut être satisfait de ces enfantillages.** Il veut que ses enfants marchent par l'esprit, et établissent avec lui une relation vraiment spirituelle.

Cette libération ne mène qu'à un nouvel esclavage. Non seulement cela, mais elle ouvre par la suite une large porte aux puissances démoniaques, qui profitent de cette situation pour s'introduire par la porte de la chair, en faisant croire aux malheureux chrétiens qu'il s'agit d'une action « souveraine » du Saint-Esprit, ou d'un nouveau « réveil ». Bref, c'est encore l'impasse !

### 4. L'application stricte de la loi.

C'est la méthode radicalement opposée à la précédente. Dans un désir profond d'obéir au Seigneur et d'éviter tout compromis, le chrétien charnel qui veut plaire au Seigneur, s'engage dans la voie du légalisme le plus

strict. Il s'impose, et il impose aux autres, chaque fois qu'il le peut, une obéissance extérieure rigide à tous les commandements de la Parole de Dieu.

Il est évident que cela ne peut pas crucifier la chair. C'est même le contraire qui se passe : **La chair est stimulée par la loi**. Dès qu'elle se trouve en présence d'un commandement, elle ne pense qu'à désobéir et à se rebeller. Mais comme elle ne peut pas trop le faire publiquement, elle le fait en cachette.

Le légalisme encourage donc le péché et l'hypocrisie. Les églises légalistes sont celles où le péché caché a tendance à se développer le plus. **La chair se délecte aussi de ce légalisme qui la nourrit**. Elle est capable de tout, pourvu qu'elle ne meure pas. Et ce n'est certes pas le légalisme qui peut la faire mourir.

## 5. La prière et le jeûne.

Loin de moi, bien sûr, l'idée de diminuer l'importance du jeûne et de la prière. Il s'agit sans doute des deux activités les plus importantes de la vie chrétienne. Mais ce que je veux dire, c'est que le jeûne et la prière, en soi, ne crucifient pas la chair. La chair est même prête à prier et à jeûner sans cesse, pourvu qu'elle ne meure pas. Certains chrétiens charnels sont les plus grands « jeûneurs et prieurs » que je connaisse.

Un chrétien charnel qui se lance résolument (certains le font même frénétiquement) dans le jeûne et la prière, en espérant crucifier sa chair, va rapidement expérimenter une cruelle désillusion. La chair ne peut être crucifiée que par la croix. Après, une fois que le problème de la chair a été réglé, nous sommes pleinement disponibles pour prier et jeûner, mais conduits par l'esprit.

Certes, ces prières et ces jeûnes ne seront pas toujours complètement inutiles. Elles peuvent rapprocher le chrétien charnel du Seigneur, qui pourra sans doute mieux lui parler, pour lui montrer le chemin de la croix. Mais la prière et le jeûne seuls ne crucifieront jamais la chair.

## 6. Les activités religieuses et sociales.

Les chrétiens charnels se lancent souvent dans une frénésie d'œuvres religieuses et sociales en tout genre, **pour tenter de se distraire de l'appel constant de Dieu à revenir aux choses principales**, notamment à l'apprentissage de la marche par l'esprit. C'est ainsi que les églises considérées comme « vivantes » sont celles qui offrent le plus de réunions et d'activités diverses, sans oublier l'indispensable école biblique, la radio ou la télévision chrétienne, les missions, les repas de charité, et les choses semblables.

Non pas que ces choses soient mauvaises en soi. Elles peuvent faire du bien à certains. Mais il faudrait en tout cas que ces activités découlent de l'inspiration et de la vie de l'esprit, au lieu d'être les éléments d'un programme pour donner le change aux chrétiens et les occuper, ou pour satisfaire l'ego d'un pasteur charnel. Car, en attendant, les brebis n'apprennent pas à marcher par l'esprit, et traînent constamment les problèmes que leur procure leur chair non crucifiée.

**NDLR.** Nous pourrions ajouter également un autre écueil : L'imposition des mains (et la prière de fin de prédication).

Dans le milieu évangélique, l'imposition des mains est devenue une pratique courante, souvent perçue comme une solution miracle aux problèmes spirituels, physiques ou émotionnels. Cette tradition, qui remonte aux premiers temps du christianisme, était initialement un acte symbolique de bénédiction, de guérison ou de transmission de l'Esprit Saint. Cependant, avec le temps, elle s'est transformée en un geste presque automatique, utilisé systématiquement dans de nombreuses situations sans discernement réel.

Cette pratique insouciance soulève des questions sur la manière dont certains abordent la guérison intérieure, mettant en lumière le risque de voir ce rite comme une « formule magique », plutôt que comme un véritable acte de foi. Non, l'imposition des mains ne pourra jamais faire mourir notre chair ou changer notre caractère, au détriment de notre foi en la croix : **« N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui ; toi-même, conserve-toi pur »** (1 Timothée 5 v. 22). *Bible et Foi*

## Chapitre neuf

---

### La prédication de la croix, clef de la victoire.

---

La prédication de la croix, clef de la victoire, pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu.

« Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? où est le scribe ? où est le disputeur de ce siècle ?

Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.

Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse : nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes » (1 Corinthiens 1 v. 17 à 25).

La seule méthode divine pour obtenir une victoire définitive sur le péché, celle qui représente le fondement inébranlable de l'apprentissage de la marche par l'esprit, c'est la prédication de la croix. **Pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu.**

N'est-il pas étrange d'entendre Paul que « la prédication de la croix est une puissance de Dieu pour nous qui sommes sauvés » ? On aurait pu comprendre plutôt qu'elle était une puissance de Dieu pour ceux qui ne sont pas sauvés, car elle leur permet d'entrer dans le salut.

Non ! La prédication de la croix est absolument nécessaire pour les chrétiens, pour ceux qui sont sauvés. Car c'est elle qui va leur permettre de marcher par l'esprit.

Toutes les méthodes vaines dont nous venons de parler (il y en a d'autres), ne sont que des tentatives infructueuses pour maîtriser ou éliminer la chair. Or, la chair résiste à toutes les tentatives humaines. La chair est toute-puissante devant tout ce qui est humain. Seule la croix peut parvenir définitivement à bout de la puissance de la chair et du péché qui habite en elle.

### **Considérez ces versets.**

« **J'ai été crucifié avec Christ** » (Galates 2 v. 20) : C'est la crucifixion de mon ancien « moi », de ma vieille nature tout entière. Un autre passage le confirme magnifiquement : « **En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché** » (Romains 6 v. 5 à 7).

« **Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs** » (Galates 5 v. 24) : C'est la crucifixion de ma chair, c'est-à-dire de la partie de ma vieille nature, qui continue d'être présente en moi après ma conversion à Jésus-Christ. C'est Jésus qui a crucifié tout mon ancien « moi ». **Mais c'est moi (mon nouveau « moi »), qui doit crucifier ma chair, en appliquant à la chair ce que Jésus a accompli pour moi.**

« **Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !** » (Galates 6 v. 14). C'est la crucifixion du monde, avec tout ce qu'il contient. Par la croix, je suis mort pour le monde, et le monde est mort pour moi.

« **Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix** » (Colossiens 2 v. 14). C'est la libération de la loi qui pesait sur moi, par la condamnation qui me revenait.

À présent, par ma nouvelle naissance, la loi est inscrite dans mon esprit et dans mon cœur, et le Saint-Esprit, en m'apprenant à marcher par l'esprit, me permet de la pratiquer naturellement, pour tout ce qui concerne le chrétien né de nouveau.

« Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Colossiens 2 v. 15). C'est la libération de la puissance de Satan et des démons. Toute leur puissance a été anéantie vis-à-vis du chrétien né de nouveau, pourvu qu'il marche par l'esprit.

Il y aurait bien d'autres versets à citer. Mais ceux-ci suffisent pour nous montrer l'extraordinaire puissance de la croix, dans tous ses aspects. Nous devrions sans cesse étudier tous les aspects de l'œuvre de Christ accomplie à la croix. C'est un sujet de méditation et de prédication d'une richesse inépuisable.

**Mais il faut que nous puissions puiser librement dans cette richesse. Elle ne doit pas rester « de l'autre côté de la vitrine », ou « suspendue dans les cieux ».** Il faut que nous puissions marcher en permanence dans la victoire absolue, éternelle et définitive de la croix.

Dans ses aspects qui concernent la marche par l'esprit, on peut résumer ainsi l'œuvre de la croix.

- Jésus-Christ est mort pour moi. Il est mort pour mes péchés. Il les a expiés pour moi. Son sang a fait l'expiation, et m'a pleinement racheté de la puissance du malin.
- Puisque Jésus-Christ est mort pour moi, je suis donc pleinement mort en lui et avec lui. Tous les aspects de mon ancienne nature pécheresse ont été cloués à la croix, et sont passés par la mort en Christ. Dieu le Père nous a placés d'avance en Christ, il y a près de 2000 ans, pour nous faire complètement mourir en lui.
- Puisque Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, je suis ressuscité en lui et avec lui.

Fort de ces réalités déjà accomplies, le chrétien né de nouveau en Christ, possède désormais tout ce qu'il lui faut pour commencer à apprendre à marcher par son esprit régénéré, lui-même entièrement dirigé par le Saint-Esprit.

Avant d'étudier pratiquement en quoi consiste cet apprentissage pratique, il est nécessaire de passer encore du temps sur l'œuvre bénie que notre Seigneur a accomplie à la croix, car une meilleure compréhension spirituelle de cette œuvre ne peut que fortifier notre foi.

## Chapitre dix

---

### La croix, passage obligé.

---

La croix, passage obligé : La porte - Le chemin - La vie. La croix est la porte d'entrée obligée du pécheur qui veut entrer dans le Royaume de Dieu. Il doit être libéré de son fardeau du péché.

#### **Seule la croix lui permet d'en être libéré.**

Mais la croix est aussi le passage obligé du chrétien qui veut marcher par l'esprit. Entre la chair et l'esprit, se dresse la croix. La chair ne peut passer de l'autre côté de la croix sans connaître la mort. C'est pourquoi elle hait tant la prédication de la croix. Elle utilisera toute sa puissance et toutes ses ruses pour éviter ce passage.

Le fait que Christ ait fait mourir notre vieille nature en lui, il y a près de deux mille ans, ne signifie pas que cette vieille nature meure automatiquement quand nous naissons de nouveau, dans tous les aspects de notre vie de tous les jours. Rien n'est automatique avec le Seigneur, tout est une question de foi.

C'est la connaissance de la Parole de Dieu, reçue avec foi, qui nous ouvre la porte des richesses divines. Le salut a été accompli pour nous par Jésus-Christ, mais il est reçu par la foi par tous ceux qui entendent la bonne nouvelle de l'Évangile, et qui la reçoivent dans un cœur ouvert. Nous nous approprions alors ce salut, qui devient effectif pour nous.

Il en est de même pour la marche par l'esprit. Le seul à avoir parfaitement marché par l'esprit est le Seigneur Jésus. Le seul à avoir remporté une victoire parfaite est le Seigneur Jésus. Le fait d'apprendre qu'Il a emporté dans sa mort notre vieille nature de péché nous permet de saisir cette vérité par la foi, de la même manière que nous avons saisi le pardon de nos péchés par la foi.

Nous acceptons cette réalité, simplement parce que la Parole de Dieu nous le dit.

Nous n'attendons pas de la voir manifesté dans notre vie pour croire. Mais nous croyons, et nous verrons cette réalité s'accomplir. C'est parce que nous croyons que nous sommes morts en Christ, il y a près de deux mille ans, que nous pouvons apprendre à mettre à mort la loi de péché qui agit dans nos membres :

« Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie » (Colossiens 3 v. 1 à 5).

Le point de départ est le suivant : « Car vous êtes morts... Faites donc mourir... ». Si nous n'étions pas déjà morts en Christ, nous ne pourrions jamais faire mourir les membres qui sont sur la terre, et la loi de péché qui habite dans ces membres. La foi dans notre mort en Christ nous permet d'appliquer la croix sur ces membres et de les faire mourir.

Ce qui a été accompli par Christ sur la croix est disponible pour « moi » aujourd'hui (je parle de mon nouveau « moi », mon esprit régénéré), pour mettre à mort mon vieux « moi ». Si je ne reçois pas la Parole de Dieu par la foi, pour la mettre en pratique, mon vieux « moi », quoique déjà mort en Christ, va continuer à vivre dans ma vie, alors qu'il n'a aucun droit légal de le faire.

Comprenez-vous l'importance de la foi dans ce processus de mise à mort de notre chair ? C'est parce que nous croyons que Christ l'a déjà mise à mort par son sacrifice que nous avons la puissance de la mettre à mort, concrètement, dans notre vie de tous les jours, chaque fois qu'elle va se manifester. Nous verrons plus loin de quelle manière le Seigneur veut nous l'apprendre.

## **Le chemin.**

C'est pour cette raison que la croix nous est également indispensable à chaque étape de notre marche chrétienne. Il ne s'agit pas simplement

d'une expérience vécue par Christ il y a bien longtemps, qui nous a libérés une fois pour toutes de la condamnation du péché. Il s'agit d'une expérience concrète dans laquelle nous devons entrer à chaque instant de notre vie, par la foi.

La croix nous est donc toujours nécessaire, car elle est le seul instrument capable de faire mourir les membres qui sont sur la terre, « **l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie** ». C'est un instrument que nous devons en permanence avoir « à portée de la main », tout au long de notre chemin.

Nous ne devons jamais croire que nous sommes parvenus à un point de notre marche spirituelle, où nous pouvons nous passer de la croix. Notre corps n'est pas encore passé par la résurrection, contrairement à notre esprit. **L'arme de la croix est fatale pour la chair.** Ne soyons jamais assez séduits pour croire que nous pouvons à présent nous en passer.

La chair sera en permanence opposée à l'esprit. Seule l'application permanente de la croix permet de neutraliser complètement les velléités de la chair. Mais cette arme divine est d'une parfaite efficacité, contrairement à toutes ces solutions qui n'en sont pas.

L'apprentissage de la marche par l'esprit peut donc sembler pénible au début, comme tout apprentissage, mais il doit devenir rapidement un réflexe spirituel. Comme la loi de péché habite toujours dans nos membres, elle est prête à se manifester chaque fois que nous marchons par la chair.

Le seul moyen de ne pas lui permettre de se manifester est de rester en permanence dans la foi en l'œuvre de Christ, de ne jamais l'oublier, et d'appliquer par la foi la puissance de la croix sur toute tentative de la chair de prendre le contrôle de notre vie, comme elle le faisait « auparavant », quand nous étions entièrement dominés par elle.

Nous ne devons faire aucun effort pour marcher par la chair. L'humanité déchue a une longue expérience de marche par la chair. Le chrétien né de nouveau, doit apprendre à marcher par l'esprit. Il doit savoir qu'il peut le faire, car il possède déjà la vie de Christ dans son esprit. La vie de l'esprit se libère, elle ne peut se fabriquer. Elle ne peut être libérée que lorsque la chair ne lui fait plus obstacle.

## La vie.

L'application permanente de la croix sur la chair nous permet de mettre à mort les œuvres de la chair, décrites dans Galates 5 v. 19 à 21. La chair morte ne peut plus produire ses œuvres maudites. La vie de l'esprit peut alors se manifester au travers de notre âme et de notre corps. Cette vie de l'esprit est aussi la vie de l'Esprit, la vie de résurrection de Jésus-Christ.

De même que Christ est passé pour nous par la mort, et qu'Il est ressuscité, nous sommes aussi passés en lui par la mort et par la résurrection. **La vie de résurrection qui est celle de Christ ne peut se manifester en nous et au travers de nous, que dans la mesure où elle n'est pas bloquée ou gênée par la chair.**

De même que la mort n'a plus de pouvoir sur Christ ressuscité, la mort n'a plus de pouvoir sur l'enfant de Dieu né de nouveau, qui marche, non selon la chair, mais selon l'esprit. La vie de résurrection, qui est la nature même de Jésus-Christ, peut s'écouler librement au travers de nous. C'est une vie abondante, libre, joyeuse et pure comme un frais torrent de montagne.

Combien nous devons aspirer à laisser cette vie de résurrection se manifester pleinement au travers de nous. Combien le monde a besoin de ces oasis de fraîcheur et de verdure que sont des chrétiens qui ont appris à marcher par l'esprit.

Quelle joie et quel repos, pour tous les voyageurs fatigués qui traversent le désert brûlant de ce monde, que de rencontrer l'un de ces accueillantes oasis, parcourus par l'eau claire qui jaillit de la vie éternelle.

## Chapitre onze

---

### Les ruses de la chair pour éviter la croix.

---

Les ruses de la chair pour éviter la croix. La chair est prête aux ruses les plus subtiles pour éviter la mort de la croix.

La chair connaît la victoire définitive que Christ a remportée à la croix. **Mais elle sait aussi que la plupart des chrétiens sont dans l'incrédulité ou l'ignorance à ce sujet, et elle en profite.** « Je dis donc : **Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez** » (Galates 5 v. 16 et 17).

La Bible confère à la chair des désirs mauvais et une volonté contraire à celle de l'Esprit (et de notre esprit régénéré). Tout se passe comme s'il y avait dans la chair une sorte de personnalité impure et mauvaise, animée par la mort et le péché. La chair désire, la chair lutte, la chair ne veut pas mourir, la chair veut continuer à vivre sa vie de péché. Elle profitera de toutes les failles du chrétien pour y arriver.

La chair sait qu'elle ne peut pas, la plupart du temps, se manifester dans la vie du chrétien sous la forme des péchés les plus grossiers. Le chrétien sait que ces péchés grossiers sont à éviter, et il est prêt à lutter contre eux, même s'il n'y parvient pas toujours. Mais le problème central, ce ne sont pas les péchés grossiers, c'est la nature même de péché, ou la chair, qui en est la cause. **Supprimez la cause, et les effets disparaîtront.**

Pour survivre, la chair va donc utiliser des ruses de plus en plus subtiles, à mesure que nous avançons dans notre marche spirituelle. D'ailleurs, nous ne pouvons pas, de nous-mêmes, discerner ces ruses. Il nous faut la lumière du Saint-Esprit et de la Parole, et une communion personnelle toujours plus profonde avec Jésus.

La ruse la plus subtile et la plus fréquente employée par la chair pour survivre, consiste à nous faire croire qu'elle est toujours notre vrai « moi ».

Si elle parvient à faire croire au chrétien que son ancienne nature est toujours sa véritable nature, celle qu'il a toujours connue, le combat est gagné pour elle. Combien de chrétiens nous disent : « *Mais c'est mon caractère ! C'est moi ! Je suis comme ça, je n'y peux rien ! Je prie que Dieu me change !* »

Quelle erreur ! Je leur réponds toujours : « *Mais de quel « moi » tu parles ?* » Ils ont du mal à comprendre ma question, jusqu'à ce que je précise : « *Parles-tu du vieux « moi », ou du nouveau « moi » ?* »

Notre nouveau « moi » a des désirs contraires à ceux de l'ancien « moi », de la chair. Notre nouveau « moi », notre esprit régénéré en Christ, ne pense qu'aux choses d'en haut, aux choses de l'esprit et du Royaume de Dieu. Notre ancien « moi », notre vieil homme, ne pense qu'aux choses d'en bas. **Il est prêt à tous les programmes d'amélioration que vous lui proposerez, mais jamais à mourir.**

Il faut bien le comprendre : Notre ancien « moi » n'est plus notre nouveau « moi » en Christ. Notre ancien « moi » est sous la malédiction du péché, depuis Adam et Ève. Malgré tout notre attachement à notre ancienne personnalité, Dieu l'a jugée et condamnée à mort en Christ. Voulons-nous continuer à nous attacher à un cadavre ? Voulons-nous tenter de marcher par l'esprit, alors que nous conservons vivante celle qui est l'ennemi le plus féroce de l'esprit, la chair ?

Combien de chrétiens ai-je entendu dire : « *Je sens que je suis sous une malédiction ! Je l'ai brisée au nom de Jésus, mais je ne vois rien changer !* » La réponse est simple : **La seule malédiction qui nous guette, c'est celle qui résulte de la marche par la chair. Toutes les autres malédictiones sont incluses dans celle-là. Mais elles sont toutes brisées quand nous passons de l'autre côté de la croix pour marcher par l'esprit.**

Il faut bien discerner cette ruse fondamentale de la chair : Nous faire croire qu'elle est toujours « nous ». Bien-aimés, tout ce qui vient de la chair, chez un chrétien né de nouveau, vient de quelque chose ou de quelqu'un d'entièrement étranger à la vie de Dieu. Autant s'en débarrasser le plus vite possible, par l'action de la croix.

Il ne doit plus rien rester de « notre caractère » ancien dans notre nouvelle nature, qui doit exprimer le caractère de Christ.

C'est quelque chose de très difficile à accepter pour la plupart des chrétiens, surtout des responsables chrétiens. Nous aimerions tant conserver quelque chose de « nous-mêmes », sans réaliser que ce « nous-mêmes » n'est plus pour Dieu celui auquel nous pensons, et qu'il a été mis à mort.

Apprendre à marcher par l'esprit devient plus facile, quand nous apprenons d'abord à considérer notre ancien « moi » comme un étranger et un ennemi, qu'il nous faut repérer et neutraliser à tout prix. Je dois savoir que mon vieux « moi » n'est plus « moi ». Je dois discerner que toute œuvre de la chair qui essaye de se manifester en moi, même dans les choses spirituelles, ne vient pas de ma nature profonde ou de mon caractère, mais du « vieil homme » qui tente désespérément de survivre dans mon corps.

**Je dois prendre mes distances spirituelles, en sachant par la foi qui je suis véritablement en Christ, une nouvelle création en esprit :**  
**« Toutes choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles »** (2 Corinthiens 5 v. 17).

Une autre ruse classique de la chair, pour pouvoir survivre, consiste à simuler la marche par l'esprit, ou à se revêtir « d'habits spirituels » pour tenter de donner le change. C'est ainsi que la chair est prête à se lancer dans toutes sortes d'activités plus religieuses que spirituelles : Réunions, études bibliques, jeûnes et prières, évangélisation, etc... Tout est bon pour elle, encore une fois, pourvu qu'elle ne passe pas par cette affreuse mort de la croix. Mais ce que le Seigneur désire, ce sont des adorateurs en esprit et en vérité. **L'odeur de la chair est très déplaisante à ses narines, surtout « l'odeur de fausse sainteté ».**

**« Écoutez la parole de l'Éternel, chefs de Sodome ! Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe ! Qu'ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices ? dit l'Éternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux ; je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs.**

**Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis ? Cessez d'apporter de vaines offrandes : J'ai en horreur l'encens, les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées ; je**

ne puis voir le crime s'associer aux solennités. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; elles me sont à charge ; je suis las de les supporter.

Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : Vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. Venez et plaidons ! Dit l'Eternel.

Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays ; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, car la bouche de l'Eternel a parlé » (Ésaïe 1 v. 10 à 20).

Le peuple auquel s'adressait l'Eternel était apparemment un peuple très religieux. Il pensait sans doute sincèrement plaire à Dieu en respectant scrupuleusement toutes les fêtes et solennités de la loi. Mais il ne semblait pas se douter que l'Eternel haïssait au plus haut point toutes ces activités religieuses hypocrites, parce que l'impureté de la chair s'y mêlait.

Certes, le peuple de l'ancienne alliance ne pouvait pas marcher par l'esprit, comme nous pouvons le faire aujourd'hui. Mais il pouvait se repentir de ses mauvaises œuvres, et implorer la grâce de Dieu. Dieu a toujours été un Dieu de grâce dans l'Ancien Testament, et Il a su imputer sa justice à ceux qui, par la repentance et la foi, comme Abraham, imploraient sa grâce et demeuraient intègres dans la fidélité.

Le chrétien charnel peut recevoir la grâce de Dieu, s'il reconnaît son impuissance à marcher par l'esprit par ses propres forces. **Il recevra la lumière de Dieu pour éclairer son chemin.** Mais s'il refuse de voir le problème que veut lui montrer le Saint-Esprit, s'il refuse de se repentir, il va rester sous la puissance de la chair.

Le fait de simuler la vie chrétienne n'y changera rien. Le Seigneur attendra qu'il soit au fond d'une impasse salutaire et qu'il crie à lui. Mais que de temps perdu pourrait être évité, si les enfants de Dieu prenaient conscience de la nécessité d'apprendre à marcher par l'esprit dès le début

de la vie chrétienne, et si les conducteurs du troupeau acceptaient de s'intéresser à cette priorité des priorités.

Toutes les ruses de la chair pour rester en vie ne sont efficaces que pour deux raisons simples : L'incrédulité ou l'ignorance du peuple de Dieu. C'est la connaissance de la vérité qui affranchit, et le Fils de Dieu est venu pour nous affranchir, pour que nous soyons véritablement libres de marcher par l'esprit sans aucune entrave.

Nous pouvons donc comprendre l'importance extrême de la prière dans ce domaine. Non pas, nous l'avons vu, pour être débarrassé de la chair, mais pour que nos yeux s'ouvrent au fait que Jésus nous en a déjà débarrassé. Méditons un moment les prières qui étaient celles du grand apôtre Paul, de celui qui, le premier, a reçu une complète révélation de la croix, et faisons nôtres ses prières :

« Seigneur, Dieu de mon Seigneur Jésus-Christ, Père de gloire, donne-moi un esprit de sagesse et de révélation, dans ta connaissance, et illumine les yeux de mon cœur, pour que je sache quelle est l'espérance qui s'attache à ton appel, quelle est la richesse de la gloire de ton héritage que tu réserves aux saints, et quelle est, envers moi qui crois, l'infinie grandeur de ta puissance... ! » (Éphésiens 1 v. 17 et 18).

Cet héritage glorieux est représenté par le don de Christ venant habiter en nous par son Esprit, et par une pleine marche par l'esprit, à l'image de notre Seigneur.

« Seigneur, que mon amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que je sois pur et irréprochable pour le jour de Christ, rempli du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à ta gloire et à ta louange ! » (Philippiens 1 v. 9 à 11).

Peut-on être pur et irréprochable en dehors de la marche par l'esprit ?

« Seigneur, je ne cesse de te prier et de te demander que je sois rempli de la connaissance de ta volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne de toi et t'être entièrement agréable.

*Je veux porter des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croître par ta connaissance ; fortifié à tous égards par ta puissance glorieuse, en*

*sorte que je sois toujours et avec joie persévérant et patient ! »* (Colossiens 1 v. 9 à 11). C'est une parfaite description de la marche par l'esprit.

*« Seigneur, enrichis-moi d'une pleine intelligence pour connaître Ton mystère et celui de Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science ! »* (Colossiens 2 v. 2).

Ce mystère est celui de la marche par l'esprit, et celui de Christ en nous. Mais Dieu veut nous révéler ce mystère, en nous enrichissant d'une pleine intelligence spirituelle.

Comprenez-vous, bien-aimés, quelle est la volonté du Seigneur pour nous, exprimée dans ces prières inspirées de l'Esprit ? Il veut nous apprendre à marcher parfaitement par l'esprit, car Christ habite en nous par la foi. Si Dieu le veut, quelle puissance peut l'empêcher de nous faire atteindre ce but, sinon notre ignorance ou notre incrédulité ?

Notez le nombre de fois où Paul demande l'ouverture de notre intelligence spirituelle, pour que nous sachions ce que Christ a accompli pour nous, et que nous apprenions de lui à le recevoir par la foi.

Si nous recevons la Parole de Dieu non comme une parole d'homme, mais ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, elle agira en nous, si nous croyons (1 Thessaloniens 2 v. 13).

Avant de parler des aspects pratiques de la marche par l'esprit, il nous semble nécessaire d'approfondir un peu plus quelle doit être notre attitude vis-à-vis de l'âme et du corps, en ce qui concerne le processus de renouvellement auquel nous devons les soumettre, afin de pouvoir marcher par l'esprit.

Nous devons aussi comprendre que l'homme spirituel n'est pas un être désincarné. Notre apprentissage concret auprès du Maître est un apprentissage constant à l'exercice de la foi, en nous appuyant sur son sang, sur sa Parole, et sur son Esprit.

## Chapitre douze

---

### Le renouvellement de l'âme.

---

L'âme, nous l'avons vu, comprend nos pensées, nos sentiments et notre volonté.

Le but du Seigneur, en nous apprenant à marcher par l'esprit, n'est pas de supprimer et de neutraliser la vie de l'âme. Croire cela serait une conception erronée. Jésus, incarnation de Dieu dans la chair, possède une âme. Mais son âme est parfaitement pure. Si nous sommes appelés à être semblables à notre Maître, nous devons apprendre de lui à purifier notre âme, par un renouvellement constant de nos pensées, de nos sentiments, et de notre volonté.

Le renouvellement de l'âme est différent de la régénération de l'esprit. Il consiste à remplacer tout ce qui vient de la vieille nature, pensées, sentiments et volonté propre, par les pensées, les sentiments et la volonté de Christ, qui ne pensait qu'à faire la volonté de son Père.

Comment faire ce renouvellement ? De deux manières :

- En renonçant à tout ce qui vient de la vieille nature.
- En se revêtant de tout ce qui vient de la nouvelle nature.

Pour cela, il est clair que nous avons constamment besoin de l'action de la Parole de Dieu et du Saint-Esprit. En méditant la Parole, dans la prière, le Saint-Esprit nous révèle la pensée de Dieu, ses sentiments et sa volonté. Il nous révèle aussi tout ce qui provenir encore de notre vieille nature : pensées du monde et de la chair, sentiments charnels, volonté personnelle égoïste...

Il nous apprend aussi comment renoncer aux mauvaises choses et nous revêtir des bonnes. Car il n'est pas question de le faire par un simple acte de volonté. **Il faut un acte de volonté qui s'appuie sur la foi que donne la connaissance de la Parole de Dieu.** C'est très différent.

Dieu a prévu dès la création de l'homme qu'il ait une âme. L'âme est un instrument très efficace pour exprimer la vie de l'esprit. Mais elle ne doit pas prendre le commandement, comme c'est le cas pour l'homme non régénéré.

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun » (Romains 12 v. 2 et 3).

Ce verset décrit parfaitement le processus de renouvellement de l'âme, dont les trois aspects sont mentionnés ici. Dieu nous demande de le faire, mais nous devons compter à chaque instant sur sa grâce et sa direction.

L'apôtre parle dans ce passage du « renouvellement de l'intelligence », et du fait de « se revêtir de sentiments modestes » (qui sont ceux de Jésus-Christ), par la foi. Il parle aussi de la nécessité de discerner la volonté de Dieu, pour que nous sachions renoncer à la volonté propre de notre vieille nature, et obéir à la volonté divine.

## Chapitre treize

---

### Le corps, tabernacle et instrument.

---

Le Saint-Esprit peut-il cohabiter avec une loi de péché, qui réside aussi dans notre corps ?

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6 v. 19 et 20).

« Je trouve donc en moi cette loi : Quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres » (Romains 7 v. 21 à 23).

Ces deux passages semblent contradictoires : Notre corps est le temple du Saint-Esprit, mais il se trouve aussi dans nos membres (qui sont une partie de notre corps), une loi de péché qui lutte contre la loi de l'esprit. « L'homme intérieur » dont parle Paul est l'esprit régénéré, « l'homme nouveau ».

Le Saint-Esprit peut-il cohabiter avec une loi de péché, qui réside aussi dans notre corps ? En fait, oui, car le Saint-Esprit ne se situe absolument pas sur le même plan. Le Saint-Esprit demeure dans notre esprit régénéré, qui se trouve aussi dans notre corps.

Il règne sur le plan spirituel de Dieu. La loi de péché se trouve dans la chair, dont le siège est dans nos membres, dans un plan complètement différent. Dans l'univers, Dieu coexiste aussi avec Satan, mais ils ne se situent absolument pas sur les mêmes plans.

Ce que veut faire le Saint-Esprit, c'est neutraliser, ou annihiler la puissance de la loi du péché et de la mort qui est dans nos membres, pour qu'elle ne contrôle plus notre vie. C'est aussi faire de nos membres, de notre corps en général, non seulement le temple du Saint-Esprit, mais l'instrument docile de l'action du Saint-Esprit, par l'intermédiaire de notre esprit régénéré.

Si notre corps est « déconnecté » de la loi du péché, il pourra être animé par la loi de l'esprit de vie, et pleinement exprimer la vie de Christ.

Examinez aussi les passages suivants :

« Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.

Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice.

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains 8 v. 5 à 14).

Dans ce passage capital, Paul nous montre comment notre corps peut être complètement vivifié par l'action du Saint-Esprit qui habite en nous, au travers de notre esprit. Mais à condition de ne pas marcher selon la chair. Marcher par l'esprit n'est possible que si l'Esprit de Dieu habite en nous, c'est-à-dire si nous sommes nés de nouveau en esprit. Mais il est possible qu'un chrétien né de nouveau en esprit, continue à marcher par la chair, ce qui produit la mort en lui, notamment dans son corps.

Si nous marchons par l'esprit, la vie de résurrection de Jésus-Christ se répandra dans tout notre corps, qui sera « rendu à la vie » (d'autres traductions disent « vivifié ») par le Saint-Esprit qui habite en nous.

Ce passage est d'une clarté limpide, et devrait nous encourager à prier avec foi, non seulement pour être guéris de nos maladies, car Jésus-Christ s'en est chargé à la croix (Matthieu 8 v. 17), mais aussi pour que le Saint-Esprit garde notre corps mortel dans sa vie de résurrection, et le vivifie jusqu'au jour glorieux de la résurrection.

En ce jour, lors du retour de Jésus et de l'enlèvement de l'Église, notre corps mortel sera changé en un clin d'œil. La loi de péché et de la mort qui y habite disparaîtra, et tout ce qui est mortel sera englouti dans l'immortalité.

Jusque-là, nous bénéficierons des arrhes de l'Esprit, pour que notre corps soit vivifié par le Saint-Esprit, et qu'il soit un instrument fidèle de la vie de l'esprit. Telle est notre assurance.

## Chapitre quatorze

---

### L'homme spirituel n'est pas désincarné.

---

L'homme spirituel est celui qui a appris du Seigneur à faire passer dans tout son être, la vie divine qu'il a reçue dans son esprit régénéré.

L'âme renouvelée et le corps vivifié sont alors des instruments dociles de l'esprit, lui-même soumis à l'Esprit du Seigneur. La loi de péché et de mort est toujours présente dans ses membres, mais elle est déconnectée et neutralisée par une marche permanente par l'esprit.

Cette présence permanente de la loi de péché doit toutefois nous maintenir constamment sur nos gardes et dans la foi, car la chair reprend le contrôle de notre âme ou de notre corps dès que nous oublions qui nous sommes en Christ, et dès que nous quittons des yeux Jésus et sa Parole.

Tant que Pierre fixait Jésus des yeux et se confiait en la Parole du Seigneur, il a pu marcher sur l'eau. Dès qu'il a quitté Jésus des yeux, pour regarder la mer et la tempête, il a douté, il a eu peur, et il a coulé. Il ne lui a fallu qu'un instant pour passer de la foi au doute et à la crainte. Mais il a eu la bonne réaction lorsqu'il a coulé : Il a crié à Jésus, qui lui a tendu la main et l'a remis debout sur l'eau.

Il en est ainsi de la marche par l'esprit. Quand nous marchons par l'esprit, nous pouvons faire des choses impossibles à l'homme naturel et à la chair. La « barre » n'est jamais « trop haute », puisque c'est la vie même de Christ qui nous anime. À Christ rien d'impossible. Mais nous devons rester à chaque seconde dans la foi, au travers de toutes les circonstances de notre vie.

C'est dans la vie pratique que s'éprouve la marche par l'esprit. Il ne s'agit pas de dire : « *En Christ, je suis parfait, mais sur cette terre, je ne le suis pas !* » C'est la pire des séductions. Le fait d'être parfait « en Christ » me donne tous les atouts pour apprendre de Christ à marcher dans la perfection, ici et maintenant, dans tous les actes, gestes, regards et paroles de ma vie de tous les jours.

**Il s'agit donc d'une progression constante dans la manifestation de quelque chose que nous possédons déjà complètement : La plénitude de la vie de Christ en nous.**

Il est donc faux de penser que l'homme spirituel est un homme « désincarné ». C'est encore l'une des ruses de la chair pour nous faire fuir la marche par l'esprit.

Un homme spirituel a une âme et un corps. Il a des sentiments, des pensées et une volonté. Il n'est pas privé de sentiments, mais ses sentiments sont de plus en plus ceux de Christ, comme ses pensées et sa volonté.

Les sentiments de Christ peuvent se résumer ainsi : l'amour, la joie et la paix. Les pensées de Christ ne sont que les pensées de Dieu, pures, saintes et nobles.

Il possède une volonté propre parfaitement affirmée, mais Il l'a mise volontairement et entièrement au service de la volonté de son Père. Voilà le modèle qu'Il place devant le chrétien spirituel. Voilà le but que son Esprit en nous veut nous faire atteindre :

« En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (Éphésiens 3 v. 17).

### **Avez-vous bien compris ?**

« Être remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (Éphésiens 3 v. 19). Or c'est en Christ « qu'habite corporellement toute la plénitude de Dieu » (Colossiens 2 v. 9).

Pour que nous soyons remplis de toute la plénitude de Dieu, il faut que la vie de celui en qui habite corporellement toute la plénitude de Dieu, **Jésus-Christ, vienne occuper tout notre être et se manifester en nous.** Si nous le croyons, Dieu le fera.

Il est clair que plus un chrétien devient spirituel et apprend à marcher par l'esprit, plus il sera en opposition complète avec l'esprit du monde et avec les chrétiens charnels. Plus il sera incompris, calomnié et rejeté, comme notre Seigneur l'a été.

Mais il s'agit de la grâce suprême que le Seigneur veut nous accorder : Participer aux souffrances de Christ, en étant traité comme le Maître sur cette terre.

Toutefois, ces « légères souffrances » n'ont rien à voir avec la gloire à venir qui va bientôt être manifestée, ni avec la joie intense d'une communion intérieure profonde avec notre Seigneur, qui dépasse toute connaissance.

## Chapitre quinze

---

### Un apprentissage concret auprès du Maître.

---

Un apprentissage concret auprès du Maître. La marche par l'esprit ne s'apprend pas dans une école, ni même une école biblique.

Elle s'apprend aux pieds du Maître, et dans une communion constante avec lui, avec sa Parole et son Esprit. Certains ministères peuvent nous aider, mais leur aide n'est efficace que dans la mesure où ils nous mettent en contact plus étroit avec le Seigneur. C'est lui qui a conçu le plan d'ensemble, c'est lui qui nous dirige dans la mise en œuvre concrète de ce plan, et c'est encore lui qui intervient pour contrôler et réparer les erreurs d'exécution. **C'est en ce sens que nous pouvons dire que c'est le Seigneur qui a tout fait et qui fait tout.**

Mais Il ne fera pas lui-même le travail concret d'exécution. Ce travail concret est à notre charge. Il est d'ailleurs merveilleux que le Seigneur ait bien voulu nous associer tant soit peu à son œuvre parfaite. Il ne voulait pas avoir auprès de lui des marionnettes passives. Il a créé des êtres intelligents et conscients, qui veulent bien coopérer consciemment et intelligemment à son œuvre, car c'est lui qui nous donne cette conscience et cette intelligence spirituelle pour exécuter cette œuvre.

« Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon.

Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ » (1 Pierre 2 v. 1 à 5).

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.

Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pierre 1 v. 3 à 11).

Ces passages nous montrent que nous devons faire tous nos efforts pour nous édifier nous-mêmes, mais que tout n'est possible que par « sa divine puissance », qui nous a déjà donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance du Seigneur Jésus et de sa Parole.

Paul dit de son côté : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2 v. 20 à 22).

C'est Jésus qui édifie son Église, mais Il nous demande de participer à ce travail d'édification, comme de fidèles exécutants de sa volonté.

Il existe dans la Bible un exemple pratique nous montrant de quelle manière le Seigneur veut bâtir sa Maison, pour que sa gloire puisse s'y manifester. C'est celui de la construction du Tabernacle. Lisons les passages suivants :

« L'Eternel parla à Moïse, et dit : Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages » (Exode 31 v. 1 à 5).

« Tous ceux qui furent entraînés par le cœur et animés de bonne volonté vinrent et apportèrent une offrande à l'Eternel pour l'œuvre de la tente d'assignation, pour tout son service, et pour les vêtements sacrés. Les hommes vinrent aussi bien que les femmes ; tous ceux dont le cœur était bien disposé apportèrent des boucles, des anneaux, des bagues, des bracelets, toutes sortes d'objets d'or ; chacun présenta l'offrande d'or qu'il avait consacrée à l'Eternel » (Exode 35 v. 21 et 22).

« Betsaleel, Oholiab, et tous les hommes habiles, en qui l'Eternel avait mis de la sagesse et de l'intelligence pour savoir et pour faire, exécutèrent les ouvrages destinés au service du sanctuaire, selon tout ce que l'Eternel avait ordonné » (Exode 36 v. 1).

Le principe de la construction du Tabernacle était donc simple. Dieu avait déjà conçu tous les plans détaillés et les avait remis à Moïse. Puis Il a choisi des hommes, les a remplis de son Esprit et de sagesse, et les a rendus capables d'exécuter correctement tout l'ouvrage.

Tous ceux qui avaient le cœur bien disposé apportèrent en offrande tous les matériaux nécessaires. Et tous ceux en qui le Seigneur avait mis de la sagesse et de l'intelligence exécutèrent l'ouvrage.

Dans la Nouvelle Alliance, nous avons tous été choisis par Dieu pour être sa Maison, à la fois individuellement et collectivement. Si nous sommes bien disposés, Dieu nous remplit de son Esprit et de sagesse, pour être capables d'exécuter son ouvrage, selon tout ce qu'Il a ordonné.

En ce qui concerne les matériaux et les offrandes à faire pour la construction de l'ouvrage, il n'y a qu'un seul matériau, nous-mêmes, et une seule offrande, celle de notre être entier. Ce que nous offrons au Seigneur, ce n'est pas notre « vieil homme ». Il n'en a que faire. C'est notre homme nouveau, notre esprit régénéré. Nous ne faisons que présenter au Seigneur ce qu'Il a lui-même créé en nous.

Si nous lui offrons « nos membres », c'est pour qu'ils deviennent des instruments de la justice de Dieu (Romains 6 v. 13).

Le Seigneur nous apprendra à trier les matériaux pour ne garder que ceux qui sont spirituels, en écartant ou renonçant à tout ce qui vient de la chair : la paille, le chaume et le bois. Notre fondement est Christ, et nos matériaux sont spirituels.

Notre détermination à bâtir et à achever l'ouvrage doit être totale.

Puisque Dieu a conçu tout le plan d'ensemble et a donné des instructions précises pour le réaliser, puisqu'Il contrôle de très près toutes les étapes de l'exécution, nous pouvons lui faire confiance et avoir la foi que tout sera fait selon sa volonté

**C'est ainsi que le Seigneur Jésus bâtit concrètement son Église.**

## Chapitre seize

---

### Une marche permanente par la foi.

---

C'est la foi qui nous permet d'accéder à la grâce de Dieu.

« C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit : Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.

Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité. Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants.

Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice » (Romains 4 v. 16 à 22).

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Romains 10 v. 17).

Ces merveilleux versets de l'épître aux Romains s'appliquent parfaitement à l'apprentissage de la marche par l'esprit. C'est la foi qui nous permet d'accéder à la grâce de Dieu. Cette foi nous vient de la Parole du Seigneur, qui nous assure un héritage parfait en Christ.

Nous ne devons pas regarder à nos impossibilités ni à nos circonstances, mais aux vérités et aux promesses de Dieu. Nous devons avoir la pleine conviction que ce que Dieu nous demande et nous promet, c'est-à-dire une pleine marche par l'esprit dans la perfection, Il peut aussi l'accomplir

en nous qui croyons. Nous ne devons point douter, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu. Mais nous devons lui rendre gloire pour ce qu'Il a accompli, et pour ce qu'Il va accomplir. Et cela nous sera imputé à justice.

Nous ne pouvons rien recevoir de Dieu sans la foi, et c'est mieux ainsi, car nous pouvons tout recevoir comme une grâce, sans rien mériter. Bien-aimés, nous ne méritons pas de marcher par l'esprit comme Jésus a marché sur cette terre. Nous ne pourrions jamais y parvenir par nos propres forces.

**Mais si nous croyons que le Seigneur Jésus l'a déjà accompli pour nous, et qu'Il nous donne ce cadeau royal, nous le prenons avec reconnaissance, et nous lui rendons gloire.**

Personne ne pourra se vanter devant Dieu et devant les hommes, d'avoir réussi à apprendre à marcher par l'esprit. C'est en tous points une œuvre divine, dont nous ne sommes que les modestes exécutants. Et encore, c'est Dieu qui nous qualifie et qui nous donne la foi.

Nous devons simplement écouter sa Parole avec un cœur ouvert, et agir dans l'obéissance à ce qu'Il nous montre par son Esprit.

Souvenons-nous des Hébreux dans le désert, et ne suivons pas leur exemple de rébellion et de désobéissance, ce qui nous ferait périr inmanquablement dans l'affreux désert de la marche par la chair. D'un autre côté, nous n'avons aucune excuse pour notre ignorance, car Dieu nous a déjà révélé tout ce qui contribue à la vie et à la foi dans sa Parole, la Bible.

De même que nous avons reçu notre salut par la foi, en écoutant la bonne nouvelle de la mort de Jésus pour nous, recevons par la foi la bonne nouvelle de notre mort en Jésus, et de notre résurrection en Jésus.

Recevons par la foi le fait que Jésus a créé en nous un être nouveau déjà entièrement formé et parfait, à son image et à sa ressemblance, et demandons-lui avec confiance qu'Il nous montre comment renoncer à notre vieille nature, pour nous revêtir de la nouvelle.

Croyez-vous que le Seigneur a accompli tant de merveilles, pour nous laisser sans exaucer une telle prière ?

Ne pensez-vous pas que c'est le désir le plus cher au cœur du Père, que d'avoir une multitude de fils et de filles à la ressemblance de son Fils bien-aimé, afin que ce dernier soit véritablement le premier-né entre plusieurs frères, à la gloire du Père ?

Faisons des trois thèmes suivants des sujets constants de méditation et de prière :

- Ce que Jésus-Christ a accompli à la croix pour nous et en nous.
- Ce que nous sommes en Christ.
- Comment marcher par l'esprit.

Dieu nous éclairera et nous guidera !

## Chapitre dix-sept

---

### L'Esprit, l'eau et le sang.

---

L'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. Qu'est-ce que ce verset signifie, à propos de la marche par l'esprit ? Quelque chose de très important : « C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord » (1 Jean 5 v. 6 à 8).

Quel dommage que la plupart des versions modernes aient tronqué une partie des versets 7 et 8, qui se lisent ainsi dans la version complète :

« Car il y a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord ».

Quoi qu'il en soit, il y en a trois qui rendent témoignage : L'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. Qu'est-ce que ce verset signifie, à propos de la marche par l'esprit ?

#### **Quelque chose de très important.**

L'Esprit concerne à la fois l'Esprit de Dieu et notre esprit régénéré. Nous sommes un seul esprit avec Christ. Notre esprit régénéré, étant créé à la ressemblance parfaite de Jésus, est parfaitement d'accord avec le Saint-Esprit.

Nous avons besoin du Saint-Esprit à toutes les étapes de notre apprentissage à la marche par l'esprit : Pour nous éclairer sur notre état actuel, pour nous éclairer sur les ruses de la chair, pour nous éclairer sur la volonté et les plans de Dieu, et sur la manière de les appliquer à notre existence pratique.

L'eau symbolise plusieurs choses dans la Bible, mais, avant tout, l'eau représente la Parole de Dieu, qui nous purifie et nous lave de toutes nos fausses conceptions.

Il est écrit dans Éphésiens 5 v. 25 à 27 : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible (version Segond) ».

Le verset 26 est très mal traduit. Le texte grec dit exactement ceci : « Afin de pouvoir la purifier par le lavage de l'eau par la parole ». Darby traduit très justement : « Afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par la parole ».

L'eau représente donc la Parole de Dieu. C'est la méditation spirituelle de la Parole qui nous lave de toutes les fausses pensées de la chair, pour les remplacer par la pensée de Dieu. C'est en outre la Parole qui nous donne la foi. La parole de Dieu est indispensable pour notre marche par l'esprit, et elle est toujours d'accord avec l'Esprit.

Le sang est le précieux sang de Jésus, versé à la croix pour nous. Ce sang est absolument nécessaire pour nous purifier de tous nos péchés, quand nous les confessons au Seigneur, poussés par le Saint-Esprit.

Comme l'apprentissage de la marche par l'esprit est un processus, nous chutons souvent sur ce chemin. De moins en moins souvent à mesure que nous apprenons, mais il peut nous arriver de chuter, c'est-à-dire de retomber dans la chair et de pécher.

Il nous faut alors confesser aussitôt notre péché, et invoquer le précieux sang de Jésus pour nous purifier. Nous nous redressons aussitôt, réoccupant notre position spirituelle en Christ, et nous reprenons notre marche par l'esprit.

Vous voyez donc que nous avons en permanence besoin de ces trois éléments divins pour avancer dans la marche par l'esprit : L'Esprit de Dieu pour nous guider et nous éclairer ; l'eau de la Parole de Dieu pour nous laver des fausses conceptions ; et le précieux sang pour nous purifier de tout péché.

Gloire à Dieu d'avoir ainsi pourvu aux besoins de notre marche, et pour nous permettre d'atteindre le but.

L'Esprit, l'eau, et le sang sont d'accord, car ils rendent témoignage à Jésus-Christ et à son œuvre parfaite, et ils travaillent ensemble à nous permettre d'atteindre le but que Dieu nous fixe : Marcher par l'esprit.

## Chapitre dix-huit

---

### La marche par l'esprit, mode d'emploi pratique.

---

L'apôtre Paul abonde en conseils très pratiques pour nous aider à apprendre à marcher par l'esprit. L'un des passages les plus intéressants est écrit dans Éphésiens 4 v. 1 à 24 :

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ.

C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.

Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.

Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans

l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ».

**Toute la marche pratique par l'esprit est exposée ici.**

Remarquez, pour commencer, le rôle fondamental que doivent jouer les ministères donnés par Christ à l'Église : Apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs. L'unique but qui leur est fixé ici par le Seigneur est **« le perfectionnement des saints »**. **Combien de ministères s'encombrent d'une multitude de buts humains qui ne contribuent qu'à la satisfaction de la chair, de leur chair propre, et de la chair de ceux qui les suivent dans ces voies.**

Combien l'Église serait différente si tous les ministères prenaient conscience de la nécessité d'apprendre eux-mêmes à marcher par l'esprit, pour apprendre aux brebis du Seigneur à en faire autant. On ne peut donner que ce que l'on a reçu.

Ce perfectionnement des saints ne doit s'achever, dans le plan du Seigneur, que lorsque nous serons tous parvenus :

**1. À l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu.** Cette unité de la foi est l'unité parfaite de doctrine, parce que la foi vient de la Parole de Dieu. Quand nous aurons tous la même révélation de la Parole, car il n'y a qu'une seule révélation, celle de la vérité qui est le Seigneur lui-même, nous serons parvenus à l'unité parfaite de la foi.

Nous serons aussi parvenus à l'unité de la connaissance du Fils de Dieu. C'est-à-dire que nous aurons tous la même connaissance personnelle de Jésus-Christ.

**2. À l'état d'homme fait, c'est-à-dire parfait.** Cela signifie que la perfection spirituelle que nous avons reçue dans notre esprit régénéré sera pleinement manifestée au travers de notre âme et de notre corps, qui ne seront plus contrôlés par la chair, ni par la loi de péché et de mort qui habite dans nos membres.

La loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ nous a affranchis de la loi du péché et de la mort. Celle-ci continue à exister, mais nous savons utiliser la puissance d'une loi plus forte, pour annuler ses effets.

## Quelle est la mesure de cette perfection ?

« À la mesure de la stature parfaite de Christ ». Rien d'autre ne satisfera le Seigneur. Rien d'autre ne doit donc nous satisfaire. Ceci nous permettra de ne plus être « des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction » (Éphésiens 4 v. 14).

Paul ne parle pas ici de la tromperie de Satan, mais de la tromperie des hommes. Cela revient au même, car les pensées de Satan sont celles des hommes, et la sagesse d'en bas est « terrestre, charnelle, diabolique » (Jacques 3 v. 15).

Nous serons fermement établis dans la saine doctrine de la Parole de Dieu, et les tromperies, les ruses et les séductions n'auront plus de prise sur nous. Le Saint-Esprit nous éclairera et nous conduira dans toute la vérité.

Car c'est de Christ, « et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité » (Éphésiens 4 v. 16).

**La force qui convient à chacune des parties du corps, c'est l'amour de Christ qui nous édifie.**

L'apôtre Paul continue par un sérieux avertissement. N'oublions pas qu'il s'adresse à des chrétiens nés de nouveau et remplis de l'Esprit. Il leur dit : « Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur » (v. 17 et 18).

Il est donc possible à un chrétien, né de nouveau, de marcher comme un païen. Il lui suffit de continuer à marcher selon la vanité de ses pensées charnelles. Pour quelles raisons fait-il cela ?

Parce que son intelligence est obscurcie, parce qu'il est ignorant, et parce que son cœur est endurci. À cause de cela, le chrétien charnel reste comme étranger à la vie de Dieu, qui demeure pourtant en lui, dans son esprit régénéré.

Cela peut même finir par une chute dans la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. Quelle triste situation.

### **Cette situation n'est pas sans issue.**

Il existe une solution divine : « **Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ** » (v. 20). Vous, chrétiens nés de nouveau qui voulez marcher par l'esprit, vous devez « apprendre Christ ». Savez-vous que Christ s'apprend comme une leçon spirituelle ? Il peut s'apprendre, parce qu'Il vit en nous. Apprendre Christ, c'est apprendre à le connaître et à marcher comme lui.

Pour apprendre Christ, il faut remplir deux conditions : « **... si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits...** » (v. 21).

1. Première condition : Entendre la voix de Christ, qui s'exprime par sa Parole et son Esprit.
2. Deuxième condition : Avoir été instruit en lui. Cela signifie que nous devons constamment rester en lui par la foi, savoir qui nous sommes en lui, savoir ce que l'œuvre de la croix a accompli, et recevoir constamment l'instruction pratique du Seigneur.

Cette instruction pratique nous vient toujours de la Parole de Dieu, et du Saint-Esprit qui demeure en nous : « **Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez-en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. Et maintenant, petits-enfants, demeurez-en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui** » (1 Jean 2 v. 27 et 28).

En quoi consiste l'instruction pratique que nous allons recevoir du Seigneur ? Elle concerne trois sujets essentiels :

« **... et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil**

homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ».

Les trois thèmes de notre apprentissage à la marche par l'esprit seront toujours les suivants :

**1.** Apprendre à nous dépouiller du « vieil homme ». C'est ce qui reste de notre ancienne nature humaine déchue. Notre esprit est déjà dans le Royaume de Dieu. Mais la loi de péché qui agit dans nos membres peut encore contrôler une bonne partie de notre âme et de notre corps. Nous devons apprendre à nous « déshabiller » littéralement de tout ce qui reste de ce vieil homme.

**2.** Apprendre à être renouvelés dans l'esprit de notre intelligence. Notre intelligence (c'est-à-dire nos pensées et nos raisonnements) ne doit plus être charnelle. Elle doit devenir spirituelle. Nous devons apprendre à contrôler toutes nos pensées, afin que les pensées charnelles ne nous contrôlent plus :

« Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Corinthiens 10 v. 4 et 5).

**3.** Apprendre à revêtir « l'homme nouveau », notre esprit régénéré parfait. Notez bien qu'il a été créé selon Dieu, c'est-à-dire « à l'image de Dieu », ou de Christ, dans une justice et une sainteté que produit la vérité. La parfaite vérité a créé en nous un esprit nouveau parfaitement juste et parfaitement saint.

Ce processus nous montre l'importance du contrôle des pensées dans la marche par l'esprit. La meilleure façon de contrôler nos pensées, c'est de nous remplir en permanence des pensées de Christ, c'est-à-dire de sa Parole. De compter sur le discernement que donne l'Esprit de Dieu pour nous montrer l'origine de chaque pensée qui cherche à pénétrer dans

notre intelligence. Car nous serons contrôlés par les pensées que nous acceptons comme vraies.

C'est sans doute pour cette raison que Paul a placé le renouvellement de notre intelligence « en sandwich », entre le dépouillement du vieil homme et le revêtement de l'homme nouveau. Notre intelligence renouvelée joue un rôle de pivot central dans l'apprentissage de la marche par l'esprit. Car elle est au service de l'esprit régénéré et du Saint-Esprit qui habite en lui.

Sur un plan tout à fait pratique, je ne peux que vous exposer de quelle manière le Seigneur m'a appris à marcher par l'esprit, et me l'apprend encore. Je suis un être humain de la même nature que vous, et je n'ai absolument rien d'exceptionnel, du fait de ma nouvelle naissance. Votre esprit régénéré est le même que le mien, dans toute sa nature et ses qualités. Nous devons donc tous pouvoir apprendre les mêmes leçons de notre Maître.

### **Première étape importante.**

Après des années de hauts et de bas, et de tentatives infructueuses pour marcher par l'esprit par mes propres forces et résolutions, une première étape importante fut franchie quand le Seigneur m'a révélé, dans sa Parole, que mon esprit régénéré était déjà parfait en Christ, et qu'il était créé à l'image du Seigneur Jésus. Quel soulagement, et quelle libération. Je découvrais que ce que je m'efforçais d'atteindre m'avait déjà été donné par le Seigneur.

### **Deuxième étape.**

Une autre étape essentielle fut franchie quand je compris que toute mon ancienne nature avait été crucifiée par Jésus-Christ et en lui, il y a deux mille ans, sur la croix. Je compris aussi que la crucifixion de mon ancienne nature ne signifiait pas qu'elle avait complètement disparu de la circulation. Cela signifiait que la croix l'avait mise à mort, et que je devais apprendre du Seigneur à la mettre à mort concrètement dans ma vie.

J'en ai donc fait un sujet de prière : « *Seigneur, montre-moi comment faire passer ta vie dans tout mon être !* »

### **Troisième étape.**

Une autre étape fut franchie quand le Seigneur m'apprit à considérer mon vieil homme, qui, jusqu'ici, était toujours, pour moi, ma nature véritable, comme un étranger et un brigand. Il n'était plus mon « moi » véritable. Mon moi véritable était mon esprit régénéré. J'avoue que ce fut une étape assez pénible, car j'étais tellement habitué à me considérer tel que je m'étais toujours connu sur cette terre.

Il fallut un acte de foi complet : *« Seigneur, tu dis dans ta Parole que je suis une nouvelle création dans mon esprit. Je ne vois rien de mes yeux, ou pas grand-chose, mais je l'accepte et je le crois ! »*

Le Seigneur m'apprit à « déménager » de ma « demeure ancienne », mon vieil homme, pour « m'installer » par la foi dans ma demeure nouvelle: **« En Christ dans les lieux célestes »**, dans mon homme nouveau. J'ai pris spirituellement conscience, de plus en plus clairement, de la réalité de ma nouvelle nature, la seule vraie aux yeux de Dieu, et du fait que le Seigneur voulait m'aider à la manifester ici, et maintenant.

Cet acte de foi implique la nécessité de ne jamais oublier le Seigneur, son œuvre et sa Parole. Pour entretenir cette foi, je dois constamment regarder à Jésus et à sa Parole. Je dois constamment demander au Seigneur de m'éclairer par son Esprit, constamment marcher dans la lumière de son Esprit et de sa Parole.

Cela implique, bien entendu, la nécessité de confesser immédiatement tout péché, c'est-à-dire toute chute dans la chair, dès qu'elle se produit, parce que j'ai détourné un moment mes regards du Seigneur et de sa Parole. Le sang de Jésus me purifie, et je reprends ma marche avec le Seigneur.

### **Quatrième étape.**

Ce fut l'apprentissage concret à me dépouiller du vieil homme et à me revêtir de l'homme nouveau. Installé par la foi dans ma nouvelle demeure, dans ma forteresse, dans le Seigneur, et dans mon esprit recréé, je prie le Seigneur de me rendre conscient de tout ce qui peut provenir du vieil homme, situé plus bas, et qui voudrait m'attirer dans la morne plaine de la chair.

Le Seigneur me rend conscient de ce qui vient du vieil homme, et qui tente de « reprendre le pouvoir » dans ma vie. Étant dans la foi et dans une juste position spirituelle, j'ai le temps d'appliquer la puissance de la croix sur ce qui « monte d'en bas », et de le traiter avec rigueur pour le faire retourner là où il doit demeurer : Dans la tombe.

Si nous lisons la suite directe du passage d'Éphésiens 4 que nous venons de commenter, nous voyons qu'il est écrit :

« C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.

Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (Éphésiens 4 v. 25 à 32).

C'est cela, se dépouiller du vieil homme, et se revêtir de l'homme nouveau : « **Renoncez au mensonge** » : Je me dépouille du vieil homme. C'est une décision de la volonté, mais qui s'appuie sur la foi en l'œuvre de Christ et en ce que je suis à présent en lui.

« **Que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain** » (v. 25) : Je me revêts de l'homme nouveau. Il ne s'agit pas d'un effort religieux ou légaliste, mais d'une libération de la vie de Christ et de l'esprit en moi. Je peux alors dire simplement au Seigneur : « *Seigneur, je te livre mes membres, ma langue en l'occurrence, comme un instrument de ta justice... !* »

« Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas » (v. 26) : Je me dépouille du vieil homme.

« Que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable » (v. 26) : Je me revêts de l'homme nouveau. Remarquons en passant que nous ne donnons accès au diable que si nous marchons par la chair.

« Que celui qui dérobait ne dérobe plus » : Je me dépouille du vieil homme. « Mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien » (v. 28) : Je me revêts de l'homme nouveau.

Il en est de même pour toute la fin de ce chapitre, et même pour tous les enseignements de Paul : Il nous apprend à nous dépouiller du vieil homme, et à nous revêtir de l'homme nouveau. Il ne s'agit donc pas d'apprendre des commandements pour nous efforcer de leur obéir. Ce serait un échec. Il s'agit de libérer par la foi la vie de Christ que nous possédons déjà dans notre esprit, par le Saint-Esprit.

Prenons l'exemple concret du mensonge. Nous devons « renoncer au mensonge ». Si je suis consciemment en Christ, dans ma position spirituelle céleste, je vais être conscient d'une « envie de mentir » qui monte de ma chair. Mais je sais que ma chair n'est plus ma vraie nature.

Elle fait partie du « vieil homme ». Si je suis, par la foi, installé dans l'homme nouveau, je vais traiter cette envie de mentir par un acte de foi et de volonté : « *Je ne te laisse pas entrer en moi. Tu ne me contrôleras pas. Je ne descendrai pas à ton niveau, et je sais que tu ne peux monter là où je suis pour me contrôler ! Retourne dans ta demeure !* »

Puis je me tourne vers le Seigneur, et je lui dis : « *Seigneur, que ton Esprit de vie prenne le contrôle de mes membres. Je te les livre, pour exprimer ta vérité !* » Tout cela se passe en quelques fractions de secondes. Parfois, j'ai juste le temps de dire intérieurement au Seigneur : « *Seigneur, viens-moi en aide !* » Cela devient un réflexe de plus en plus rapide.

Soyez assuré que nous disposons, tout au long d'une simple journée de notre vie, de très nombreuses occasions d'apprendre cette leçon de la marche par l'esprit.

Notre chair est constamment stimulée par tout ce qui nous arrive, et va constamment chercher à s'exprimer au travers de nous, comme elle le faisait sans problème auparavant, quand nous marchions par la chair. Mais, si nous sommes dociles et si nous avons de la bonne volonté, nous apprendrons vite, et des automatismes spirituels nouveaux vont s'installer.

Cela ressemble un peu à l'apprentissage de la conduite automobile. J'emploie souvent cette image imparfaite pour mieux faire comprendre la marche par l'esprit : Imaginez que notre corps soit un véhicule automobile, que nous devons apprendre à le conduire. Mais ce véhicule est très particulier : Il comporte deux moteurs.

Un moteur à l'avant et un moteur à l'arrière. Le moteur avant est parfait. Il ne tombe jamais en panne. Le moteur arrière est complètement pourri, et ne nous procure que des ennuis. Mais c'était le moteur que nous avons quand nous avons acheté cette voiture. Notre nouveau moteur n'a été installé que par la suite.

Mais nous étions tellement habitués à utiliser l'ancien moteur que nous continuons à le faire, même après l'installation du nouveau moteur.

Nous disposons de deux pédales d'embrayage, d'un frein, et de deux accélérateurs. La première pédale d'embrayage et la première pédale d'accélération nous relie au vieux moteur. Nos vieux réflexes continuent de fonctionner. Nous démarrons, embrayons et accélérons aussitôt sur les mauvaises pédales, celles de la chair. Devant les dégâts, nous nous arrêtons, découragés, en criant au Seigneur de nous changer cet affreux moteur.

À côté de ces premières pédales, mais un peu en retrait, à un endroit inhabituel, se trouve une seconde pédale d'embrayage, et une seconde pédale d'accélération, connectées au nouveau moteur. Il suffirait d'appuyer dessus pour bénéficier de toute la puissance et de la fiabilité de ce moteur parfait, à condition d'appuyer sur les bonnes pédales. Mais nous n'avons pas appris à le faire. Certains ignorent même l'existence de ces nouvelles pédales ou même du nouveau moteur.

Il faut donc désapprendre à embrayer d'une manière réflexe sur l'ancienne pédale, et apprendre à appuyer systématiquement sur la bonne pédale. De même pour l'accélération. Rappelez-vous quand vous avez appris à conduire une voiture.

Au début, c'était assez difficile, et vous avez souvent calé. Peu à peu, et assez rapidement, vous avez acquis les automatismes et les réflexes. À présent, quand vous conduisez, vous ne pensez même plus à tout ce que vous devez faire.

Il en est de même pour la marche par l'esprit. Au début, cela semble difficile, surtout avec autant de pédales. Mais, si vous gardez les yeux fixés sur Jésus et sur sa Parole, si vous gardez bien le contact avec votre divin instructeur, qui se trouve toujours à vos côtés, vous réagirez spirituellement au moindre événement imprévu et à la moindre circonstance apparemment négative. À la fin, il vous faudra même faire un effort pour retomber dans la chair.

Cet exemple est un peu trop simple pour correspondre exactement à l'apprentissage de la marche par l'esprit, mais il peut vous aider à mieux la comprendre. Mais il est vrai que nous ne sommes pas une mécanique inerte. En outre, tout le processus d'apprentissage de la marche par l'esprit baigne dans la prière, ce qui n'est pas le cas, nécessairement, de la conduite automobile. **Le chrétien charnel doit prier pour que le Seigneur lui révèle son état.**

Il doit encore prier à chaque étape de son apprentissage de la marche par l'esprit : Prier pour que le Saint-Esprit l'éclaire et le guide, prier pour que le Seigneur lui révèle pleinement l'œuvre de la croix, prier pour qu'Il lui montre ce qu'il est en Christ, prier pour lui donner le discernement constant afin de déjouer les ruses de la chair, et prier pour que l'homme nouveau se manifeste complètement, à l'image de Jésus-Christ. Cette prière constante s'appuie sur la Parole du Seigneur, qui nous donne la foi.

J'emploie parfois un autre exemple, bien imparfait lui aussi, pour illustrer l'apprentissage de la marche par l'esprit. Je compare notre être entier à une maison à deux étages, avec cave. Le rez-de-chaussée représente notre corps. Le premier étage l'âme, et le second étage l'esprit. La cave est la partie subconsciente et inconsciente de notre être.

Avant la nouvelle naissance, toute cette maison est en désordre et en ruine, dans une saleté repoussante. Rien ne fonctionne correctement. En outre, il y a dans cette maison un intrus, un brigand qui habite avec nous. Le péché qui habite dans nos membres, la loi de péché qui est attachée à nous. Ce brigand s'est installé chez nous, et rien ne peut le faire déguerpir.

Cela représente l'état spirituel, devant Dieu, d'un homme naturel non régénéré. Peut-on inviter le Seigneur dans une telle mesure ? Peut-Il venir habiter dans ce taudis ?

Lors de la nouvelle naissance, tout se passe comme si le Seigneur rasait complètement le deuxième étage, celui de l'esprit, et le reconstruisait entièrement à neuf : Il ne reste plus rien de l'ancien étage. En outre, un dispositif ingénieux, en forme de croix, empêche le brigand de pénétrer dans cet étage, qui forme désormais notre nouvelle demeure.

Le Seigneur vient y habiter, car c'est une demeure digne de lui, puisque c'est lui-même qui l'a créée et bâtie. C'est aussi à ce niveau que sont centralisés tous les organes de fonctionnement et de contrôle de toute la maison.

En revanche, il faut procéder à un sérieux nettoyage dans le reste de la maison, qui n'est pas encore rebâtie à neuf. Le Seigneur nous a promis de le faire, mais pas tout de suite (ce sera à la résurrection). En attendant, il faut nettoyer, réparer, remeubler, rénover. Le Seigneur nous fournit tous les matériaux pour cela. Ils sont de la meilleure qualité. Il est prêt à nous conseiller et à nous guider, mais c'est à nous de retrousser les manches.

La première des choses à faire, c'est de déménager au deuxième étage. Le chrétien qui veut continuer à vivre au premier étage (l'âme) ou au rez-de-chaussée (le corps), c'est l'image du chrétien charnel. Nous devons donc nous installer au second, avec le Seigneur, sans rien emmener de tout ce que nous avons en dessous.

En outre, il faut déloger le brigand de l'endroit où il s'est installé. En refaisant le second étage, le Seigneur nous a aussi fourni deux belles chaînes cadenassées, montées en forme de croix. Ce sont les seules qui sont capables de lier le brigand, sans qu'il puisse se détacher. Il nous faut donc le descendre dans la cave, pour l'enchaîner solidement. Nous ne serons pas débarrassés de sa présence, tant que l'ensemble de la maison ne sera pas refaite à neuf. Mais nous pouvons être débarrassés de son influence : Il ne contrôlera plus notre maison.

Nous pouvons alors procéder au nettoyage complet du premier et du rez-de-chaussée, ce qui représente le renouvellement de notre âme et de notre corps.

Nous entendons bien le brigand crier à la cave, mais nous savons que nous pouvons déjouer toutes ses ruses pour le maintenir dans la tombe.

Nous pouvons dès lors recevoir nos amis et nos connaissances dans une demeure digne de ce nom. Mais seuls nos frères en Christ peuvent pénétrer au second étage, pour y venir adorer avec nous le Seigneur, en esprit et en vérité.

Cette petite parabole vous montre à quoi peut ressembler la purification de la Maison du Seigneur et la marche par l'esprit. Mais c'est aussi ce qui se passait quand les Israélites, après des années d'apostasie ou d'idolâtrie, pendant lesquelles ils avaient abandonné le Temple et le culte, revenaient au Seigneur, et décidaient de purifier le Temple et de rétablir le culte. Ce Temple en trois parties, n'était-il pas fait à l'image de l'être humain ?

Le Seigneur, qui continuait à demeurer dans le lieu Très Saint, devait supporter la présence des idoles qui se trouvaient juste de l'autre côté du voile. Il exhortait les Israélites à se repentir, en leur envoyant des prophètes « de bon matin ». Devant leur refus de se repentir et de purifier le Temple, le Seigneur finit par s'éloigner de son sanctuaire, qui fut alors complètement détruit par les Babyloniens. Relisez Ézéchiël, chapitres 8 à 11.

N'oublions jamais cette leçon, et n'endurcissons pas notre cœur, si nous sommes des chrétiens charnels, au point de refuser de nous en repentir, et cherchons le Seigneur afin qu'il nous montre comment purifier sa Maison, et marcher par son Esprit. C'est quand tout sera en ordre que la gloire de Dieu remplira toute sa Maison.

## Chapitre dix-neuf

---

### Le vrai grand réveil final.

---

Ne prenons donc pas nos désirs pour des réalités, mais comprenons ce que nous dit la Bible. Beaucoup de chrétiens ne cessent d'annoncer un grand réveil final qui va balayer la terre. Les faux prophètes annoncent que des villes et des pays entiers vont se tourner vers Christ, que les chrétiens vont conquérir la terre pour Christ, et que le Seigneur reviendra sur une terre pacifiée et soumise à sa Parole.

C'est une séduction, et cela ne correspond absolument pas à l'enseignement de la Bible, qui nous annonce au contraire, à mesure que nous approchons de la fin des temps, une époque d'apostasie sans précédent et l'épaississement des ténèbres. Même si nous pouvons encore nous attendre à une grande moisson d'âmes, qui doivent entrer dans le salut par la foi en Jésus-Christ, cette moisson est très différente du « grand réveil glorieux » annoncé.

Jésus a dit : « Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? ». Il a aussi dit : « Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira » (Matthieu 24 v. 12).

Paul a écrit : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là » (2 Timothée 3 v. 1 à 5).

Il a aussi écrit : « Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur

était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Thessaloniens 2 v. 1 à 4).

Tout cela ne nous décrit certes pas une époque de grand réveil mondial. Ne prenons donc pas nos désirs pour des réalités, mais comprenons ce que nous dit la Bible. La seule lecture du livre de l'Apocalypse doit suffire à nous prouver que ces temps annoncés sont très proches : L'Antichrist est à la porte.

Mais il y aura, il y a, et il y a toujours eu, un temps de grand réveil final. **Mais il s'agit d'un réveil qui vient de manière à ne pas frapper les regards, d'un réveil caché dans les cœurs.** C'est le réveil de tous les enfants de Dieu charnels, qui s'approchent du Seigneur pour lui demander pardon, et pour apprendre de lui à marcher par l'esprit et à manifester sa perfection.

C'est le réveil de l'Épouse du Seigneur, qui décide de se mettre à part pour se sanctifier et se préparer à sa venue, en le laissant la transformer : « Afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible » (Éphésiens 5 v. 27).

« Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (Apocalypse 19 v. 6 à 8).

Réjouissons-nous, car il a été donné à l'Épouse du Seigneur de se réveiller de sa torpeur spirituelle, et de se préparer à la venue de son Époux. **Elle a compris qu'elle ne pouvait pas l'accueillir dans l'état où elle se trouvait.** Elle a appris à se défaire de ses haillons, pour se revêtir du fin lin, qui est la justice des saints.

Certains chrétiens se réveillent plus vite que d'autres. Mais tous ceux qui font partie du corps de Christ, par leur nouvelle naissance, sont appelés

par le Seigneur à ce réveil spirituel, à s'éveiller à la vie de l'esprit, et à rester pleinement éveillé jusqu'à la venue du Seigneur de gloire.

« Réveille-toi ! réveille-toi ! revêts ta parure, Sion ! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte ! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem ! Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion ! » (Ésaïe 52 v. 1 et 2).

Le passage suivant correspond merveilleusement à ce que doit être notre attitude en ces temps de la fin :

« Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints.

Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.

Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez

quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche.

Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ » (Éphésiens 5 v. 1 à 21).

Toute la marche par l'esprit est là, depuis le réveil de notre léthargie spirituelle, jusqu'à la pleine manifestation des fils et filles de Dieu, à l'exemple de Christ. C'est cela, le vrai grand réveil final, quand nous avons compris comment marcher par l'esprit.

Que le Seigneur Jésus-Christ vous bénisse, et qu'Il amène toutes choses à la perfection dans votre vie.

Fin

« Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! »

Livre des nombres chapitre 6 versets 24 à 26